



ICRML
Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM
Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

Engagement communautaire et citoyen, cohésion sociale et vivre-ensemble (Vice-Versa 2025-2026)

Rapport



***Anne Robineau, Josée Guignard Noël
et Sylvain St-Onge***

Juillet 2026

ISBN - 978-1-997571-08-7

© Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques/
Canadian Institute for Research on Linguistic Minorities
18, avenue Antonine-Maillet, Maison Massey
Université de Moncton, Campus de Moncton
Moncton (Nouveau-Brunswick), Canada E1A 3E9
Téléphone : 506 858-4669
Site Web : www.icrml.ca

Dépôt légal : 3^e trimestre 2026
Bibliothèque et Archives Canada

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	1
Méthodologie	2
1. Informations démographiques	4
2. Impacts sur les élèves	8
3. Impacts sur les pratiques et les partenariats	18
4. Impacts des projets sur l'engagement communautaire, la cohésion sociale et le vivre-ensemble	24
4.1. Impacts observés chez les élèves ayant participé au projet	24
4.2. Impacts observés chez les adultes impliqués dans le projet	27
4.3. Appréciation transversale de vivre-ensemble	29
5. Économie sociale et écosystème des communautés francophones en situation minoritaire (CFSM)	35
6. Informations sur le contexte	44
7. Discussion transversale : des projets comme leviers d'apprentissage, de reconnaissance et de vitalité communautaire	50
7.1. Le développement de la capacité des élèves	50
7.2. Le français comme langue d'action et de participation	51
7.3. Le vivre-ensemble comme expérience concrète	51
7.4. Des effets qui dépassent la classe : familles, organismes et communauté	52
7.5. Vice-Versa comme contribution à l'économie sociale des communautés francophones	53
7.6. Conditions de réussite et limites	53
8. Conclusion	55
Références	56

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Répartition des répondantes et répondants selon le type de partenaire dans les projets (scolaire ou communautaire) _____	4
Tableau 2. Statuts principaux des partenaires scolaires _____	5
Tableau 3. Secteurs d'activité principaux des partenaires communautaires _____	5
Tableau 4. Répartition des répondantes et répondants selon la province de l'école participante ou de l'organisme _____	6
Tableau 5. Principales thématiques des projets _____	7
Tableau 6. Modes principaux de réalisation des projets _____	7
Tableau 7. Projets favorisant l'expérimentation de nouvelles activités ou de pratiques sociales à faire en français _____	8
Tableau 8. Projets favorisant la découverte de personnes professionnelles engagées dans la communauté francophone _____	8
Tableau 9. Contribution des projets au développement personnel, social et scolaire des élèves _____	9
Tableau 10. Contribution des projets à renforcer le rapport des élèves au français et à leur identité francophone _____	12
Tableau 11. Contribution des projets à l'envie des élèves de participer à d'autres initiatives communautaires en français _____	13
Tableau 12. Contribution des projets à la découverte, à la fréquentation et à l'appropriation par les élèves d'espaces francophones autres que l'école _____	15
Tableau 13. Contribution des projets à l'adoption d'une approche « Par et Pour » les jeunes dans leur réalisation _____	15
Tableau 14. Proportion des répondantes et répondants ayant reçu des commentaires positifs sur les effets des projets pour les élèves _____	16
Tableau 15. Projets favorisant l'expérimentation ou l'adoption de nouvelles façons de faire (notamment innovantes) en contexte de travail _____	18
Tableau 16. Projets favorisant la collaboration entre l'école et d'autres partenaires communautaires _____	20
Tableau 17. Contribution des projets à une meilleure reconnaissance des apports respectifs entre les partenaires scolaires et communautaires _____	20
Tableau 18 Contribution des projets au développement d'une façon de travailler partagée entre l'école, l'organisme et la communauté _____	20
Tableau 19. Intention des répondantes et répondants de refaire un projet similaire _	21
Tableau 20. Poursuite de certaines expériences du projet après sa fin _____	23

Tableau 21. Contribution des projets à améliorer le vivre-ensemble entre les élèves _	25
Tableau 22. Contribution des projets à renforcer la confiance des élèves à utiliser le français dans des contextes publics ou communautaires (en dehors de l'école) __	27
Tableau 23. Contribution des projets au renforcement de l'engagement communautaire et du sentiment d'inclusion et de reconnaissance entre les milieux chez les adultes impliqué(e)s _____	28
Tableau 24. Aspects du vivre-ensemble les plus transformés par les projets _____	31
Tableau 25. Retombées auprès des parents, de la famille ou de l'entourage des élèves _____	34
Tableau 26. Nature des retombées auprès des parents, de la famille ou de l'entourage des élèves _____	34
Tableau 27. Projets ayant permis l'accès à de nouvelles ressources _____	35
Tableau 28. Les nouvelles ressources acquises grâce aux projets _____	36
Tableau 29. Intention de réutiliser des pratiques issues des projets _____	36
Tableau 30. Contribution des projets au maintien d'actions et de collaboration après leur réalisation _____	37
Tableau 31. Contribution des projets à une plus grande équité d'accès aux activités communautaires francophones pour les élèves _____	40
Tableau 32. Contribution des projets à l'offre d'activités ou de services autrement non disponibles en milieu scolaire ou communautaire _____	40
Tableau 33. Contribution des projets à renforcer la capacité du milieu scolaire à initier ou soutenir d'autres projets école-communauté _____	42
Tableau 34. Niveaux scolaires des élèves ayant participé aux projets _____	44
Tableau 35. Répartition des écoles participantes selon leur localisation _____	44
Tableau 36. D'autres organismes impliqués dans la réalisation des projets _____	45
Tableau 37. Répartition des partenaires communautaires selon leur localisation ____	46
Tableau 38. Types de mandat des partenaires communautaires _____	46
Tableau 39. Nombre approximatif d'employées ou d'employés des partenaires communautaires _____	46
Tableau 40. Nombre de partenaires scolaires impliqués dans la réalisation des projets _____	48
Tableau 41. Nombre d'élèves ayant participé à la réalisation des projets selon les partenaires scolaires _____	48
Tableau 42. Nombre de personnes au sein des partenaires communautaires ayant participé à la réalisation des projets _____	49
Tableau 43. Soutien de bénévoles pour la réalisation des projets selon les partenaires communautaires _____	49

INTRODUCTION

La Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) administre le programme Vice-Versa, un programme de micro-subventions favorisant la réalisation de projets scolaires communautaires dans les communautés francophones en situation minoritaire (CFSM). Ces projets reposent sur des partenariats entre les écoles, les organismes communautaires et, plus largement, les actrices et acteurs des milieux francophones locaux. Ils visent à offrir aux élèves des expériences d'apprentissage en français qui dépassent le cadre strictement scolaire et qui favorisent leur participation à la vie communautaire.

Le présent rapport porte sur les projets réalisés durant le cycle 2025-2026 et s'intéresse plus particulièrement à leurs retombées sur l'engagement communautaire et citoyen, la cohésion sociale et le vivre-ensemble. Il s'inscrit dans une démarche d'évaluation des impacts sociaux des projets Vice-Versa. Dans cette perspective, l'impact social peut être compris « l'ensemble des changements (positifs ou négatifs, attendus ou inattendus) engendrés par des actions contribuant à faire évoluer les individus et les collectivités et qui tiennent compte des besoins de l'écosystème visé » (Fortin, 2018, p. 9). Cette approche permet de dépasser une simple mesure des activités réalisées pour s'intéresser aux transformations qu'elles rendent possibles.

Les projets Vice-Versa peuvent ainsi être analysés comme des espaces d'apprentissage, de participation et de reconnaissance. Ils touchent directement les élèves, en soutenant leur développement personnel, social, scolaire et linguistique, mais ils rejoignent également d'autres parties prenantes : le personnel enseignant et scolaire, les organismes communautaires, les familles, les bénévoles, les partenaires locaux et la communauté francophone dans son ensemble. Cette pluralité d'effets justifie une approche évaluative qui tient compte à la fois des résultats immédiats, des changements de pratiques et des retombées plus larges sur les liens sociaux et la vitalité communautaire.

Le cadre d'analyse mobilisé dans ce rapport s'appuie sur plusieurs dimensions : le développement de la capacité des élèves dans une approche « Par et Pour » les jeunes; l'évolution des pratiques des équipes scolaires et communautaires; le renforcement de l'engagement communautaire, de la cohésion sociale et du vivre-ensemble; ainsi que les effets transversaux sur l'écosystème francophone en situation minoritaire. Une attention particulière est aussi accordée à l'économie sociale, comprise ici comme un ensemble de pratiques de coopération, de mise en réseau, de mobilisation de ressources locales et de réponse à des besoins collectifs.

Le rapport présente d'abord les caractéristiques des répondantes et répondants au sondage, puis analyse les retombées des projets sur les élèves, les pratiques professionnelles, les partenariats, le vivre-ensemble et l'écosystème communautaire francophone. Les résultats quantitatifs sont complétés par des réponses ouvertes et des extraits d'entretien afin d'illustrer plus concrètement les mécanismes par lesquels les projets produisent leurs effets.

MÉTHODOLOGIE

Cette étude repose sur une démarche d'évaluation mixte, combinant des données quantitatives issues d'un sondage et des données qualitatives provenant des réponses ouvertes et d'entretiens réalisés auprès de personnes impliquées dans des projets Vice-Versa. L'objectif n'est pas de mesurer les impacts de manière expérimentale ou causale, mais plutôt de documenter les retombées perçues des projets, les changements observés par les personnes participantes et les mécanismes par lesquels ces projets contribuent à l'engagement communautaire et citoyen, à la cohésion sociale et au vivre-ensemble.

Le sondage a été rempli par 89 répondantes et répondants, dont 66 sont issus du milieu scolaire et 23 proviennent d'organismes communautaires. Les partenaires scolaires représentent ainsi 74,2 % de l'échantillon, tandis que les partenaires communautaires en représentent 25,8 %. Les personnes répondantes proviennent de différentes régions du pays, notamment de l'Ouest canadien, de l'Ontario et des provinces de l'Atlantique.

Les données quantitatives ont été analysées à l'aide de statistiques descriptives. Les résultats sont présentés sous forme de fréquences et de pourcentages, en distinguant, lorsque pertinents, les partenaires scolaires et les partenaires communautaires. Pour certaines questions à choix multiples, les pourcentages ont été calculés en fonction du nombre de personnes ayant répondu à la question; leur somme peut donc dépasser 100 %. Dans ces cas, le signe « - » est utilisé dans les tableaux pour indiquer que le total des pourcentages n'est pas applicable.

Les réponses aux questions ouvertes ont fait l'objet d'une analyse thématique. Cette analyse visait à dégager les principaux types de retombées observées, les exemples concrets fournis par les répondantes et répondants, ainsi que les nuances, limites ou tensions mentionnées. Des extraits de réponses ouvertes et d'entretiens ont été intégrés au rapport afin d'illustrer certains résultats quantitatifs et de mieux comprendre les processus par lesquels les projets produisent leurs effets.

Les résultats doivent toutefois être interprétés avec prudence. D'une part, les données reposent sur les perceptions des personnes impliquées dans les projets et ne constituent pas une mesure directe des changements vécus par les élèves, les familles ou les membres de la communauté. D'autre part, les effectifs sont parfois faibles, en particulier chez les partenaires communautaires, ce qui limite la portée des comparaisons entre groupes. Enfin, les effets à long terme demeurent difficiles à mesurer à ce stade, puisque les données ont été recueillies peu de temps après la réalisation des projets.

La collecte qualitative constitue une limite de cette première édition. Bien que des groupes de discussion aient été envisagés au départ, les contraintes de disponibilité des milieux scolaires, particulièrement en fin d'année, ont conduit à privilégier deux entretiens individuels. Les données issues de ces entretiens sont donc utilisées à titre illustratif et analytique, afin d'éclairer certains résultats du sondage. Elles ne permettent pas, à elles seules, de généraliser les constats à l'ensemble des projets. Cette limite méthodologique permettra d'ajuster la stratégie de collecte pour les prochains cycles d'évaluation.

Microsoft Copilot a été utilisé comme outil d'assistance rédactionnelle pour appuyer certaines tâches de reformulation, de synthèse et d'organisation du texte. Les choix méthodologiques, l'interprétation des résultats, la sélection finale des citations et la validation de l'analyse ont été effectués par l'équipe de recherche.

1. INFORMATIONS DÉMOGRAPHIQUES

Les trois quarts des répondantes et répondants au sondage (74,2 %) sont issus du milieu scolaire (partenaires scolaires), tandis que le quart (25,8 %) provient d'organismes communautaires (partenaires communautaires) (tableau 1).

Parmi les partenaires scolaires, environ le tiers occupe un poste à la direction d'école (36,4 %), le quart est constitué d'enseignantes et d'enseignants (24,2 %), et près d'un cinquième fait partie du personnel pédagogique ou professionnel (19,7 %) (tableau 2). Des proportions plus faibles correspondent aux agentes ou agents de développement scolaire ou communautaire (12,1 %) ainsi qu'à la catégorie « autres » (7,6 %).

En ce qui concerne le secteur d'activité principal des partenaires communautaires, la majorité œuvre dans les domaines de la jeunesse (26,1 %), de l'éducation (21,7 %) et des arts et de la culture (17,4 %) (tableau 3). Viennent ensuite les secteurs de l'économie (8,7 %), des médias (8,7 %), suivis de ceux liés aux personnes âgées (4,3 %), aux femmes (4,3 %) et à la justice (4,3 %).

Tableau 1. Répartition des répondantes et répondants selon le type de partenaire dans les projets (scolaire ou communautaire)

(A0. Vous participez à un projet Vice-Versa en tant que :)

Type de partenaire	N	%
Membre de l'équipe enseignante ou du milieu scolaire	66	74,2
Membre d'un organisme communautaire	23	25,8
Total des répondant(e)s	89	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Tableau 2. Statuts principaux des partenaires scolaires*(A1. Quel est votre statut principal dans le projet?) * Partenaires scolaires*

Statut principal	N	%
Direction d'école	24	36,4
Enseignante ou enseignant	16	24,2
Personnel pédagogique ou professionnel	13	19,7
Agente ou agent de développement scolaire et communautaire	8	12,1
Autre ¹	5	7,6
Total des répondant(e)s	66	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Tableau 3. Secteurs d'activité principaux des partenaires communautaires*(A1. Dans quel secteur votre organisme œuvre-t-il principalement?) * Partenaires communautaires*

Secteur d'activité	N	%
Jeunes	6	26,1
Éducation	5	21,7
Arts et culture	4	17,4
Économie	2	8,7
Médias	2	8,7
Aînées et aînés	1	4,3
Femmes	1	4,3
Justice	1	4,3
Autre	1	4,3
Total des répondant(e)s	23	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

¹ La catégorie « Autre » comprend, en autres, des animateurs ou animatrices culturelles et des assistants ou assistantes administratives.

Les répondantes et répondants se répartissent entre l'Ouest canadien (39,3 %), principalement en Colombie-Britannique (22,5 %) et en Alberta (11,2 %), l'Ontario (31,5 %) et les provinces de l'Atlantique (29,2 %), notamment le Nouveau-Brunswick (14,6 %) et la Nouvelle-Écosse (12,4 %) (tableau 4). Toutefois, les partenaires communautaires sont davantage concentrés dans l'Ouest canadien (52,2 %) que les partenaires scolaires (34,8 %), et, inversement, moins présents dans l'Atlantique (17,4 % comparativement à 33,3 %).

Tableau 4. Répartition des répondantes et répondants selon la province de l'école participante ou de l'organisme

(A2. Dans quelle province ou quel territoire se situait l'école [ou les écoles] participante(s)?)

(A2. Dans quelle province ou quel territoire se situe votre organisme?)

Province ²	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
	N	%	N	%	N	%
Ouest canadien	23	34,8	12	52,2	35	39,3
Colombie-Britannique	11	16,7	9	39,1	20	22,5
Alberta	8	12,1	2	8,7	10	11,2
Manitoba	4	6,1	1	4,3	5	5,6
Saskatchewan	0	0,0	0	0,0	0	0,0
Ontario	21	31,8	7	30,4	28	31,5
Atlantique	22	33,3	4	17,4	26	29,2
Nouveau-Brunswick	13	19,7	0	0,0	13	14,6
Nouvelle-Écosse	7	10,6	4	17,4	11	12,4
Île-du-Prince-Édouard	1	1,5	0	0,0	1	1,1
Terre-Neuve-et-Labrador	1	1,5	0	0,0	1	1,1
Total des répondant(e)s	66	100	23	100	89	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Environ un cinquième des projets portaient principalement sur la sécurité linguistique (20,2 %) ou sur le développement personnel et social (18,0 %), cette dernière thématique étant davantage représentée chez les partenaires communautaires (34,8 % comparativement à 12,1 % chez les partenaires scolaires) (tableau 5). Ces

² Aucun partenaire scolaire ou communautaire provenant des trois territoires ou de la Saskatchewan n'a répondu au sondage.

thématiques sont suivies par celles de l'entrepreneuriat (11,2 %), de la santé physique (11,2 %) et de l'intergénérationnel (9,0 %). Dans des proportions plus faibles, les thèmes de l'environnement, du leadership ainsi que des sciences et technologies représentent chacun 6,7 % des projets. Viennent ensuite la culture, la diversité et l'identité (5,6 %), la santé mentale (3,4 %) et, enfin, les médias (1,1 %).

En ce qui concerne le mode principal de réalisation, la quasi-totalité des projets (96,6 %) s'est déroulée uniquement en présentiel (tableau 6).

Tableau 5. Principales thématiques des projets
(A3. Quelle a été la principale thématique du projet?)

Principale thématique	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
	N	%	N	%	N	%
Sécurité linguistique	16	24,2	2	8,7	18	20,2
Développement personnel et social	8	12,1	8	34,8	16	18,0
Entrepreneuriat	8	12,1	2	8,7	10	11,2
Santé physique	9	13,6	1	4,3	10	11,2
Intergénérationnel	5	7,6	3	13,0	8	9,0
Environnement	4	6,1	2	8,7	6	6,7
Leadership	4	6,1	2	8,7	6	6,7
Sciences et technologies	4	6,1	2	8,7	6	6,7
Culture, diversité et identité	5	7,6	0	0,0	5	5,6
Santé mentale	3	4,5	0	0,0	3	3,4
Médias	0	0,0	1	4,3	1	1,1
Total des répondant(e)s	66	100	23	100	89	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Tableau 6. Modes principaux de réalisation des projets
(A4. Quel était le mode principal de réalisation du projet?)

Mode principal	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
	N	%	N	%	N	%
Uniquement en présentiel	65	98,5	21	91,3	86	96,6
Uniquement en virtuel	0	0,0	2	8,7	2	2,2
Présentiel et virtuel (approche hybride)	1	1,5	0	0,0	1	1,1
Total des répondant(e)s	66	100	23	100	89	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

2. IMPACTS SUR LES ÉLÈVES

Cette section vise à documenter les effets du projet Vice-Versa sur les élèves, notamment en ce qui concerne leur engagement, leur confiance, leur développement de compétences scolaires et sociales, ainsi que leur rapport à la communauté francophone et à la langue française. Elle permet d'apprécier les changements observés à court et moyen termes à travers l'expérience vécue dans le projet.

La totalité des répondantes et répondants (100 %) affirme que leurs projets ont permis aux élèves d'expérimenter une nouvelle activité ou pratique sociale à faire en français (tableau 7). De même, une forte proportion (93,3 %) mentionne que ces projets ont également permis aux élèves de découvrir une personne professionnelle engagée dans la communauté francophone (tableau 8).

Tableau 7. Projets favorisant l'expérimentation de nouvelles activités ou de pratiques sociales à faire en français

(1. Selon vous, le projet a-t-il permis aux élèves d'expérimenter une nouvelle activité ou pratique sociale à faire en français?)

Réponse	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
	N	%	N	%	N	%
Oui	66	100	23	100	89	100
Non	0	0,0	0	0,0	0	0,0
Total des répondant(e)s	66	100	23	100	89	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Tableau 8. Projets favorisant la découverte de personnes professionnelles engagées dans la communauté francophone

(2. Selon vous, ce projet a-t-il permis aux élèves de découvrir une personne professionnelle engagée dans la communauté francophone?)

Réponse	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
	N	%	N	%	N	%
Oui	61	92,4	22	95,7	83	93,3
Non	2	3,0	0	0,0	2	2,2
Je ne sais pas	3	4,5	1	4,3	4	4,5
Total des répondant(e)s	66	100	23	100	89	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Dans l'ensemble, les projets ont permis aux élèves d'exprimer leurs idées et leurs points de vue lors des activités (85,0 %), de développer leurs compétences sociales et scolaires (83,5 %) et de gagner en confiance dans la réalisation de leurs tâches liées aux projets (82,5 %) (tableau 9). Toutefois, un dixième des répondantes et répondants (10,0 %) souligne que les projets n'ont pas du tout permis aux élèves de gagner en confiance dans la réalisation de ces tâches.

Tableau 9. Contribution des projets au développement personnel, social et scolaire des élèves

(3. D'après ce que vous avez observé pendant la réalisation du projet, dans quelle mesure celui-ci a-t-il permis aux élèves :)

	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
Degré de contribution	N	%	N	%	N	%
D'exprimer leurs idées et leurs points de vue dans les activités du projet						
Beaucoup	50	83,3	18	90,0	68	85,0
Un peu	8	13,3	1	5,0	9	11,3
Pas du tout	2	3,3	0	0,0	2	2,5
Ne sais pas	0	0,0	1	5,0	1	1,3
Total des répondant(e)s	60	100	20	100	80	100
De développer des compétences sociales et scolaires (organisation, communication, collaboration, autonomie)						
Beaucoup	49	83,1	17	85,0	66	83,5
Un peu	8	13,6	2	10,0	10	12,7
Pas du tout	2	3,4	0	0,0	2	2,5
Ne sais pas	0	0,0	1	5,0	1	1,3
Total des répondant(e)s	59	100	20	100	79	100
De gagner en confiance dans la réalisation des tâches liées au projet						
Beaucoup	49	81,7	17	85,0	66	82,5
Un peu	3	5,0	0	0,0	3	3,8
Pas du tout	7	11,7	1	5,0	8	10,0
Ne sais pas	1	1,7	2	10,0	3	3,8
Total des répondant(e)s	60	100	20	100	80	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Question ouverte : (3[i]). Si vous le souhaitez, pouvez-vous donner un exemple concret ou préciser l'aspect le plus marquant?)

Parmi les aspects les plus marquants relevés lors de la réalisation du projet, les répondantes et répondants soulignent surtout le rôle actif des élèves dans l'ensemble du processus, allant de la gestion et de la planification à l'animation, la réalisation et la

créativité. Ces expériences ont favorisé la prise de parole, l'engagement, l'ouverture aux autres ainsi que la collaboration avec la communauté, tout en contribuant à renforcer le sentiment d'appartenance à la francophonie. Elles ont également permis de développer l'autonomie et le sens des responsabilités. À cet égard, une personne répondante mentionne que :

« les élèves ont joué un rôle fondamental dans la planification et la réalisation de l'événement dans son entièreté. Ils ont travaillé de près avec les partenaires de notre communauté qui a eu un très grand impact sur la vitalité dans notre milieu, résultant dans un grand sentiment de fierté auprès d'eux. »

Cette fierté et ce sentiment de contribution se manifestent également dans des projets culturels, où « la célébration avec les familles a renforcé le lien intergénérationnel et permis à chacun de vivre un moment de partage et de fierté culturelle. »

De plus, plusieurs témoignages mettent en évidence le caractère rassembleur des projets et l'ampleur de l'engagement des élèves :

« un projet d'école rassembleur qui offre aux élèves l'occasion de s'impliquer dans différentes étapes du projet. [...] De voir tous nos élèves impliqués le jour de l'événement, sourire aux lèvres, engagés, fiers et heureux... les moniteurs/entraîneurs, les enseignants sont tout aussi fiers. L'aspect le plus marquant est de les voir s'impliquer, de donner de leur temps et d'être heureux d'être là, qu'importe le résultat. »

Cette implication se traduit aussi par une grande aisance dans les interactions avec les autres, comme le souligne une autre personne répondante :

« Les élèves se sont démarqués par leur engagement remarquable lors de la soirée communautaire. Ils allaient naturellement à la rencontre des gens [...] et font preuve d'une belle ouverture en soutenant les nouveaux arrivants, les aidant à comprendre et à apprécier les jeux de société. »

Enfin, les retombées sur le développement personnel des élèves sont clairement mises en évidence, notamment sur le plan de la confiance et de la prise de risque. Certains partenaires notent qu'ils ont été surpris par le niveau d'engagement, allant jusqu'à observer que « c'était la première fois qu'elle entendait le son de la voix d'un étudiant très timide et effacé. » D'autres insistent sur l'importance d'expérimenter sans crainte de l'erreur : « Le projet a permis aux élèves de prendre des risques en utilisant de nouvelles technologies et en réalisant que ce n'est pas grave si on se trompe. »

Dans un projet de marché entrepreneurial communautaire, l'enseignante décrit une démarche où les élèves participent à toutes les étapes : sondages, analyse des résultats, fixation des prix, fabrication des produits et organisation du marché. Elle résume ainsi le travail réalisé avec les élèves : « C'est vraiment comme toute de l'analyse. ». Elle ajoute : « C'est nous qui fait les produits, c'est nous qui organisons, c'est nous qui va aller placer les tables. » (Extrait d'entretien)

Dans l'ensemble, ces témoignages qualitatifs illustrent concrètement les retombées positives des projets sur l'engagement, la confiance et le développement des élèves. Ces constats sont cohérents avec les résultats quantitatifs du sondage. En effet, plus de 80 % des répondantes et répondants affirment que les projets ont contribué à renforcer le rapport des élèves au français et à leur identité francophone, tant dans leur usage du français (87,5 %) que dans leur fierté et leur sentiment d'appartenance à la francophonie (87,5 %) (tableau 10). Toutefois, cette proportion est moins élevée en ce qui concerne le renforcement de leur confiance linguistique (73,8 %).

Des différences apparaissent toutefois entre les partenaires scolaires et communautaires. Dans l'ensemble, les proportions sont plus élevées chez les partenaires communautaires que chez les partenaires scolaires, notamment en ce qui concerne l'usage du français (100 % contre 83,3 %).

Dans le projet de marché entrepreneurial, le français a été travaillé à travers des communications réelles adressées aux familles et à la communauté. L'enseignante explique que les élèves rédigent les messages collectivement, puis discutent de la formulation, du destinataire et des règles de langue : « On relit, puis si on a oublié de dire Bonjour ou [...] comment s'adresser à un public [...], on va revenir là-dessus. » (Extrait d'entretien).

Tableau 10. Contribution des projets à renforcer le rapport des élèves au français et à leur identité francophone

(4. Selon vous, dans quelle mesure le projet a-t-il contribué à renforcer le rapport des élèves au français et à leur identité francophone :)

	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
Degré de contribution	N	%	N	%	N	%
Dans leur usage du français						
Beaucoup	50	83,3	20	100	70	87,5
Un peu	10	16,7	0	0,0	10	12,5
Pas du tout	0	0,0	0	0,0	0	0,0
Ne sais pas	0	0,0	0	0,0	0	0,0
Total des répondant(e)s	60	100	20	100	80	100
Dans leur confiance linguistique						
Beaucoup	43	71,7	16	80,0	59	73,8
Un peu	17	28,3	2	10,0	19	23,8
Pas du tout	0	0,0	0	0,0	0	0,0
Ne sais pas	0	0,0	2	10,0	2	2,5
Total des répondant(e)s	60	100	20	100	80	100
Dans leur fierté et sentiment d'appartenance à la francophonie						
Beaucoup	52	86,7	18	90,0	70	87,5
Un peu	8	13,3	1	5,0	9	11,3
Pas du tout	0	0,0	0	0,0	0	0,0
Ne sais pas	0	0,0	1	5,0	1	1,3
Total des répondant(e)s	60	100	20	100	80	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Selon la majorité des répondantes et répondants (64,6 %), les projets ont suscité chez les élèves l'envie de participer à d'autres initiatives communautaires en français (tableau 11). Environ un cinquième (20,3 %) estime que les projets ont suscité « un peu » cette envie. Par ailleurs, 15,2 % des répondantes et répondants indiquent ne pas le savoir. Cette incertitude est plus marquée chez les partenaires communautaires (30,0 %) que chez les partenaires scolaires (10,2 %).

Dans la même optique, mais de façon plus nuancée, environ le tiers des répondantes et répondants (35,4 %) affirment que les projets ont permis aux élèves de découvrir, de fréquenter ou de s'approprier des espaces francophones autres que l'école (tableau 12). Un peu moins (30,4 %) estime que les projets y ont contribué « un peu », tandis qu'environ un quart (24,1 %) juge qu'ils n'y ont « pas du tout » contribué, et 10,1 % disent ne pas le savoir. Cette incertitude est, ici encore, plus élevée du côté des partenaires communautaires (20,0 %) que chez les partenaires scolaires (6,8 %).

Enfin, en ce qui concerne l'adoption d'une approche « Par et Pour » les jeunes, les réponses apparaissent plus nettes, puisque très peu de répondantes et répondants déclarent ne pas être en mesure de se prononcer (2,5 %) (tableau 13). La majorité (63,3 %) estime que les projets y ont contribué « beaucoup », une proportion plus élevée chez les partenaires communautaires (75,0 %) que chez les partenaires scolaires (59,3 %). Près du tiers (31,6 %) considère que les projets y ont contribué « un peu », tandis que seuls 2,5 % jugent qu'ils n'y ont pas « pas du tout » contribué.

Lors d'un entretien, une enseignante explique comment les élèves ne sont pas seulement participants, mais réellement coconstructeurs du projet :

« Les enfants me disent quoi écrire, puis on relit la phrase, puis je fais : comment? Est-ce qu'il manque un mot? Est-ce qu'on dit la bonne chose? »
(...) « C'est vraiment eux qui vont aller puis qui vont écrire. » (Extrait d'entretien)

Ces citations montrent bien que l'approche « Par et Pour » ne se limite pas à donner une tâche aux jeunes : elle implique une vraie participation aux décisions, aux communications et aux ajustements du projet.

Tableau 11. Contribution des projets à l'envie des élèves de participer à d'autres initiatives communautaires en français

(5. Selon vous, le projet a-t-il donné aux élèves envie de participer à d'autres initiatives communautaires en français?)

	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
Degré de contribution	N	%	N	%	N	%
Beaucoup	38	64,4	13	65,0	51	64,6
Un peu	15	25,4	1	5,0	16	20,3
Pas du tout	0	0,0	0	0,0	0	0,0
Je ne sais pas	6	10,2	6	30,0	12	15,2
Total des répondant(e)s	59	100	20	100	79	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Question ouverte : (5[i]. Si Un peu ou Beaucoup, précisez brièvement?)

Les réponses qualitatives confirment que le projet a suscité, chez plusieurs élèves, un intérêt marqué pour d'autres initiatives communautaires en français. Selon les répondantes et répondants au sondage, les élèves ont notamment développé une plus

grande ouverture à la vie communautaire francophone, en découvrant des organismes et des programmes en français. Les élèves ont également démontré un désir de poursuivre leur engagement, certains s'étant impliqués dans d'autres activités scolaires ou communautaires, tandis que d'autres ont exprimé leur souhait de voir les projets se poursuivre. Comme l'a indiqué une personne répondante : « Les élèves sont venus rencontrer les adultes qui appuient ce projet pour demander une continuité de celui-ci pour la prochaine année scolaire. Un geste qui en dit long! »

Plusieurs commentaires soulignent l'importance des occasions d'interagir en français dans un contexte minoritaire : « ça leur a permis d'interagir en français et demander plus d'explications en français, sachant que nous sommes dans un milieu anglophone ». Les commentaires révèlent aussi que les projets ont contribué à développer un sentiment de fierté, d'appartenance et de responsabilité envers la communauté francophone. Une personne répondante souligne que « Les enfants ont beaucoup aimé, redonné à la communauté et le sens d'accomplissement », tout en découvrant l'histoire des droits francophones en situation minoritaire, de leur réalité, des acquis et de l'importance de protéger la langue et la culture françaises.

D'autres élèves ont également pris conscience de l'impact qu'elles et ils peuvent avoir dans leur milieu et ont proposé de nouvelles façons d'aider leur communauté. Cette idée est résumée dans la citation suivante :

« Je crois le sentiment de fierté, de faire une différence fait en sorte qu'ils veulent le ressentir à nouveau, alors ils vont faire d'autres expériences ailleurs, dans les équipes sportives ou culturelles ou encore pour des organismes qui recherchent des bénévoles. »

Enfin, certaines personnes répondantes au sondage ont observé que l'enthousiasme chez les élèves s'est maintenu après la fin des activités : « Les élèves continuent à parler des différentes découvertes », et « plusieurs jeunes qui ont participé à l'activité se sont impliqués avec l'organisme jeunesse par la suite ».

Quelques répondantes et répondants ayant choisi « un peu » à la question précédente ont toutefois précisé que certains projets étaient principalement réalisés à l'école et n'offraient pas toujours de liens explicites vers d'autres initiatives communautaires, ce qui a pu limiter leur effet sur l'engagement communautaire futur.

Tableau 12. Contribution des projets à la découverte, à la fréquentation et à l'appropriation par les élèves d'espaces francophones autres que l'école
(6. Le projet a-t-il permis aux élèves de découvrir, de fréquenter ou de s'approprier des espaces francophones autres que l'école?)

Degré de contribution	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
	N	%	N	%	N	%
Beaucoup	21	35,6	7	35,0	28	35,4
Un peu	20	33,9	4	20,0	24	30,4
Pas du tout	14	23,7	5	25,0	19	24,1
Je ne sais pas	4	6,8	4	20,0	8	10,1
Total des répondant(e)s	59	100	20	100	79	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Tableau 13. Contribution des projets à l'adoption d'une approche « Par et Pour » les jeunes dans leur réalisation
(7. Selon vous, à quel point la réalisation du projet a-t-elle rejoint une approche « Par et Pour » les jeunes?) (Cette approche renvoie au fait que les jeunes ont été impliqués activement dans la conception, la réalisation et/ou la prise de décisions liées au projet.)

Degré de contribution	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
	N	%	N	%	N	%
Beaucoup	35	59,3	15	75,0	50	63,3
Un peu	21	35,6	4	20,0	25	31,6
Pas du tout	2	3,4	0	0,0	2	2,5
Je ne sais pas	1	1,7	1	5,0	2	2,5
Total des répondant(e)s	59	100	20	100	79	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Pour terminer cette section des impacts des projets sur les élèves, la majorité des répondantes et répondants (86,1 %) affirme avoir reçu des commentaires sur les effets positifs du projet pour les élèves (tableau 14).

Tableau 14. Proportion des répondantes et répondants ayant reçu des commentaires positifs sur les effets des projets pour les élèves
(8. Avez-vous reçu des commentaires sur les effets positifs du projet pour les élèves?)

Réponse	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
	N	%	N	%	N	%
Oui	51	86,4	17	85,0	68	86,1
Non	8	13,6	3	15,0	11	13,9
Total des répondant(e)s	59	100	20	100	79	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2*, Sondage pour la FJCF.

Question ouverte : (8[i]. Si oui, lesquelles?)

Les commentaires reçus au sujet des effets positifs du projet pour les élèves provenaient d'un large éventail d'actrices et d'acteurs : parents, familles, personnel enseignant, directions d'école, membres de la communauté, élèves eux-mêmes et même certains médias. De façon générale, les répondantes et répondants au sondage soulignent l'appréciation de l'expérience, son caractère valorisant et instructif ainsi que ses retombées sur la confiance et l'engagement des jeunes. Comme l'a mentionné une personne répondante : « La direction de mon école et des collègues m'ont mentionné que certains élèves leur avaient parlé de notre projet avec fierté. » Plusieurs ont également observé l'enthousiasme des élèves à la suite des activités : « Les élèves sont rentrés à la maison émerveillés et excités des nouvelles connaissances acquises et de l'expérience vécue. Nous avons reçu de nombreux commentaires et rétroactions positives. »

Les commentaires ont aussi mis en lumière l'importance du rapprochement entre l'école, la famille et la communauté. De nombreux parents ont souligné l'excitation de leurs enfants et apprécié les occasions de les voir en action. Par exemple, « Les jeunes nous ont dit qu'ils ont aimé avoir leur famille à l'école. » et « Les parents ont beaucoup aimé l'activité. Ils ont dit que c'est beau de voir les jeunes en action. » D'autres ont également mieux compris l'implication de leurs enfants dans leur milieu scolaire : « Que c'était bien de voir la communauté scolaire réunie. Pour certains parents c'était de voir comment est-ce que leurs enfants sont impliqués. » Certains commentaires ont

même souligné la découverte de talents chez les élèves : « Les parents, les grands-parents et familles ont été épatés par leur enfant. [...] Ils ont découvert que leur enfant avait du talent pour devenir comédien, animatrice, etc. »

Enfin, des répondantes et répondants ont fait mention des retombées éducatives et communautaires du projet. Le personnel enseignant a aimé les liens avec les jeunes : « Les enseignants ont apprécié que c'était un moment authentique d'apprentissage. Pas dans les 4 murs de la salle de classe. » D'autres ont observé une augmentation de la confiance, particulièrement en français, ainsi qu'une meilleure collaboration et participation des élèves :

« Surtout de la direction avec les enseignants, qui partageaient leur surprise et fierté de voir les jeunes participer et parler en français avec plus de confiance. Ils ont aussi remarqué et ont aimé la collaboration entre les jeunes pendant les ateliers et ont remarqué plus de participation en classe après l'atelier. »

Certains commentaires ont également souligné la pertinence des thèmes abordés et l'importance de poursuivre ce type d'initiative : « Que les sujets abordés sont essentiels et qu'il faut continuer à le faire, car la communauté en a besoin. » Des marques de reconnaissance provenant de la communauté et des médias ont aussi témoigné du rayonnement du projet, comme l'illustre ce commentaire : « Le maire de la ville s'est déplacé pour l'événement et les médias de la région étaient présents. Les parents étaient ravis, même ceux qui ne fréquentent pas l'école. »

3. IMPACTS SUR LES PRATIQUES ET LES PARTENARIATS

Cette section vise à documenter les effets du projet Vice-Versa sur les pratiques professionnelles et les relations de partenariat entre l'école et l'organisme communautaire. Elle permet d'apprécier les changements observés dans les façons de travailler, de collaborer, d'innover et des conditions de pérennisation, à partir des perceptions et des expériences des personnes directement impliquées dans le projet.

Lorsque nous avons demandé si le projet a permis d'expérimenter ou d'adopter de nouvelles façons de faire (notamment innovantes) dans leur travail, les réponses des répondantes et répondants sont partagées : 59,7 % affirment que « oui », tandis que 40,3 % répondent « non » (tableau 15). Nous constatons toutefois que la proportion de réponses positives est plus élevée du côté des partenaires scolaires (62,1 %) que chez les partenaires communautaires (52,6 %).

Tableau 15. Projets favorisant l'expérimentation ou l'adoption de nouvelles façons de faire (notamment innovantes) en contexte de travail

(9. Le projet a-t-il permis d'expérimenter ou d'adopter de nouvelles façons de faire [notamment innovantes] dans votre travail?)

Réponse	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
	N	%	N	%	N	%
Oui	36	62,1	10	52,6	46	59,7
Non	22	37,9	9	47,4	31	40,3
Total des répondant(e)s	58	100	19	100	77	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2*, Sondage pour la FJCF.

Question ouverte : (9[i]). Si oui, pouvez-vous préciser?)

Les nouvelles façons de faire mentionnées concernent surtout la découverte de l'engagement et du partenariat, le renforcement de la collaboration entre les organismes et les partenaires scolaires, ainsi que l'adoption de nouvelles approches pédagogiques et d'animation. Certaines répondantes et certains répondants ont souligné l'importance de miser davantage sur la collaboration, la co-intervention et l'engagement des élèves dans leurs apprentissages. Comme l'a résumé une personne répondante :

« Ce projet a permis d'intégrer des approches pédagogiques plus innovantes et concrètes, notamment par l'apprentissage expérientiel et le travail par projet. Il a également favorisé l'utilisation de nouvelles formes de collaboration et de co-intervention, rendant les élèves plus engagés et acteurs de leurs apprentissages. »

Une autre a souligné que « Inviter la communauté dans les salles de classe est une activité qui est rarement fait dans notre milieu. Cela nous a permis de collaborer davantage avec les membres de notre communauté scolaire. » Enfin, une personne répondante mentionne que

« le projet a permis d'expérimenter de nouvelles approches, notamment des méthodes pédagogiques plus participatives, l'utilisation d'outils de collaboration numérique et une meilleure co-intervention entre l'école et les organismes partenaires. Ces pratiques ont favorisé l'engagement des participants et renforcé le travail d'équipe. »

Cette importance accordée à la collaboration se reflète également dans les réponses à la question portant sur les partenariats communautaires. En effet, selon la majorité (88,3 %) des répondantes et répondants, les projets ont favorisé la collaboration entre l'école et d'autres partenaires communautaires (tableau 16). Toutefois, une proportion de 6,5 % estime que les projets n'ont pas favorisé cette collaboration, tandis que 5,2 % indiquent ne pas le savoir.

Toutefois, même si plus de 80 % des répondantes et répondants estiment que les projets ont favorisé la collaboration entre l'école et d'autres partenaires communautaires, la proportion est plus faible lorsqu'il s'agit d'affirmer que ces projets ont aidé les deux partenaires à mieux reconnaître ce que chacun apporte (tableau 17). D'ailleurs, 61,0 % indiquent que les projets ont « beaucoup » contribué à cette reconnaissance, 31,2 % « un peu », 3,9 % « pas du tout », tandis que 3,9 % déclarent ne pas le savoir.

Dans la même veine, lorsqu'il était demandé si les projets ont contribué à développer une façon de travailler partagée entre l'école, l'organisme et la communauté, 62,7 % des répondantes et répondants indiquent que les projets y ont « beaucoup » contribué, 30,7 % mentionnent « un peu » et 6,7 % « pas du tout » (tableau 18). Toutefois, la proportion de personnes affirmant que les projets ont « beaucoup » contribué à cette approche partenariale est plus élevée chez les partenaires communautaires (72,2 %) que chez les partenaires scolaires (59,6 %).

Tableau 16. Projets favorisant la collaboration entre l'école et d'autres partenaires communautaires

(10. Selon vous, le projet a-t-il favorisé la collaboration entre l'école et d'autres partenaires communautaires?)

Réponse	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
	N	%	N	%	N	%
Oui	51	87,9	17	89,5	68	88,3
Non	4	6,9	1	5,3	5	6,5
Je ne sais pas	3	5,2	1	5,3	4	5,2
Total des répondant(e)s	58	100	19	100	77	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Tableau 17. Contribution des projets à une meilleure reconnaissance des apports respectifs entre les partenaires scolaires et communautaires

(11. Selon vous, le projet a-t-il aidé les partenaires scolaires et communautaires à mieux reconnaître ce que chacun apporte?)

Degré de contribution	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
	N	%	N	%	N	%
Beaucoup	36	62,1	11	57,9	47	61,0
Un peu	18	31,0	6	31,6	24	31,2
Pas du tout	2	3,4	1	5,3	3	3,9
Je ne sais pas	2	3,4	1	5,3	3	3,9
Total des répondant(e)s	58	100	19	100	77	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Tableau 18 Contribution des projets au développement d'une façon de travailler partagée entre l'école, l'organisme et la communauté

(12. Selon vous, le projet a-t-il contribué à développer une façon de travailler partagée entre l'école, l'organisme et la communauté?)

Degré de contribution	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
	N	%	N	%	N	%
Beaucoup	34	59,6	13	72,2	47	62,7
Un peu	19	33,3	4	22,2	23	30,7
Pas du tout	4	7,0	1	5,6	5	6,7
Je ne sais pas	0	0,0	0	0,0	0	0,0
Total des répondant(e)s	57	100	18	100	75	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Dans l'ensemble, ces résultats montrent que les projets ont réussi à favoriser la collaboration entre les écoles et les partenaires communautaires. Dans une certaine mesure, ils ont également permis une meilleure compréhension mutuelle des rôles de chacun ainsi que de l'adoption d'une approche partenariale.

D'ailleurs, une très forte majorité des répondantes et répondants (94,7 %) se disent prêts à refaire un projet comme celui auquel ils ont participé (tableau 19). Notons également que près des deux tiers (62,7 %) affirment qu'après la fin des projets, certaines expériences se sont poursuivies (tableau 20). Cette proportion étant un peu plus élevée du côté des partenaires scolaires (64,9 %) que chez les partenaires communautaires (55,6 %).

Tableau 19. Intention des répondantes et répondants de refaire un projet similaire
(13. Seriez-vous prête ou prêt à refaire un projet comme celui-ci?)

	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
Réponse	N	%	N	%	N	%
Oui	54	94,7	17	94,4	71	94,7
Non	0	0,0	0	0,0	0	0,0
Je ne sais pas	3	5,3	1	5,6	4	5,3
Total des répondant(e)s	57	100	18	100	75	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Question ouverte : (13[i]. Pourquoi?)

Parmi les répondantes et répondants qui se sont dits prêts à refaire un projet semblable, la plupart soulignent la valeur ajoutée de ces initiatives pour les élèves, notamment parce qu'elles permettent d'offrir des activités en français en dehors de la programmation scolaire. Par exemple, une personne répondante mentionne que ces projets constituent « une belle occasion aux élèves de vivre en français à l'extérieur de l'école » et qu'ils donnent accès à des expériences qui ne seraient pas possibles autrement grâce au financement disponible.

Il y a aussi l'intérêt marqué des jeunes pour les activités proposées ainsi que la fierté qui en découle. Comme l'a exprimé une personne répondante : « Il y a tant de compétences que nous pouvons développer auprès des jeunes. Ce genre de projet me motive et motive mes élèves. C'est un projet que les jeunes vont se souvenir toute leur vie. »

Les projets semblent aussi renforcer le sentiment d'appartenance à la francophonie et à la communauté. Plusieurs commentaires évoquent leur caractère rassembleur et leur impact sur la vitalité des communautés francophones. Une personne a parlé d'une

« grande réussite » ayant favorisé « un sens d'appartenance à la communauté francophone élargie », tandis qu'une autre a souligné que « ce projet rassembleur crée une synergie au sein de notre communauté ».

La collaboration entre les écoles et les organismes constitue une autre force importante des projets. Comme l'a indiqué une personne répondante :

« Oui, le projet a contribué à développer une façon de travailler collaborative entre l'école, l'organisme et la communauté, en favorisant la communication, le partage des ressources et la mise en commun des expertises. Je serais tout à fait prêt à refaire un projet similaire, car il renforce les partenariats, enrichit les expériences des participants et permet d'avoir un impact positif et durable dans la communauté. »

D'autres sont enjoués d'avoir pu collaborer avec les écoles : « C'est toujours un plaisir de travailler avec les écoles » et « C'était une super façon de collaborer avec les écoles et être en contact avec les élèves ».

Finalement, certaines personnes mettent en évidence l'importance de ces projets pour la construction identitaire et la vitalité de la francophonie en milieu minoritaire. Une personne répondante a notamment souligné que :

« Les retombées de tous nos projets Vice-Versa depuis les dernières années sont celles qui sont le plus ressenties. En tant qu'école en milieu minoritaire, les projets qui travaillent le sentiment d'appartenance à une école francophone sont très importants pour la rétention de nos élèves, la construction identitaire et l'engagement des élèves. »

Les projets intergénérationnels ont également été particulièrement valorisés. Selon une personne répondante :

« Ce type de collaboration intergénérationnelle entre les élèves, les aînés et les membres de la communauté est extrêmement enrichissant, tant pour les jeunes que pour les aînés. Cela permet de préserver et de transmettre des traditions culturelles tout en renforçant les liens sociaux au sein de la communauté. En continuant cette collaboration, non seulement nous favorisons un apprentissage vivant et concret, mais nous créons aussi des moments de partage et de compréhension mutuelle. »

Les quelques personnes ayant répondu « Je ne sais pas » à la question précédente ont généralement soulevé des réserves liées à la mise en œuvre plutôt qu’au principe du projet lui-même.

Une préoccupation plus importante concernait la collaboration entre le partenaire communautaire et le partenaire scolaire. Une personne répondante a indiqué que :

« Les écoles semblent utiliser ces montants à leurs bénéfices et leur guise, sans prendre en compte que l’organisme communautaire est partenaire et a beaucoup de travail à faire », ajoutant que « des changements constants ont eu lieu dans nos partenariats, sans consultation avec l’organisme communautaire. »

Ces commentaires suggèrent l’importance de maintenir une communication claire et une collaboration équilibrée entre tous les partenaires impliqués dans les projets.

Tableau 20. Poursuite de certaines expériences du projet après sa fin
(14. Est-ce que certaines expériences du projet se poursuivent après sa fin?)

Réponse	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
	N	%	N	%	N	%
Oui	37	64,9	10	55,6	47	62,7
Non	20	35,1	8	44,4	28	37,3
Total des répondant(e)s	57	100	18	100	75	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l’impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Question ouverte : (14[i]. Si oui, lesquelles?)

Comme souligné précédemment, la plupart des répondantes et des répondants ont indiqué que les projets se sont poursuivis après leur fin en faisant référence à la réutilisation d’activités pédagogiques, des collaborations soutenues entre les organismes et les écoles, ainsi que l’engagement continu des élèves dans divers projets. Comme l’a souligné une personne participante, « L’enseignante a aimé la méthodologie et a proposé de reprendre certaines activités durant l’année pour continuer à pratiquer avec les jeunes. » De plus, « Des collaborations avec les écoles concernées se sont développées pour faire d’autres projets ensemble ». Certaines initiatives se poursuivent également d’une année à l’autre et ont mené à des retombées concrètes, comme l’obtention d’emplois pour certains élèves.

4. IMPACTS DES PROJETS SUR L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE, LA COHÉSION SOCIALE ET LE VIVRE-ENSEMBLE

4.1. IMPACTS OBSERVÉS CHEZ LES ÉLÈVES AYANT PARTICIPÉ AU PROJET

Cette section vise à documenter les effets du projet Vice-Versa en matière d'engagement communautaire, de cohésion sociale et de vivre-ensemble. Elle permet d'apprécier les changements observés dans les sentiments d'appartenance, les liens sociaux, l'ouverture à la diversité et la participation à la communauté francophone, à partir des perceptions et des expériences des personnes impliquées dans le projet (élèves, parents, personnel enseignant et scolaire, agentes et agents communautaires et culturel(le)s, bénévoles).

Ce sont plus des deux tiers des répondantes et répondants qui affirment que les projets ont « beaucoup » contribué à améliorer le vivre-ensemble entre les élèves (leurs interactions, leur ouverture et leurs relations au sein du groupe), et entre un cinquième et un quart « un peu » (tableau 21). Plus précisément, 69,9 % des répondantes et répondants indiquent que les projets ont « beaucoup » favorisé les liens entre des élèves provenant de milieux ou d'horizons différents, 68,5 % qu'ils ont encouragé la mixité sociale ou interculturelle au sein des activités, 67,1 % qu'ils ont valorisé la diversité présente dans la communauté francophone (cultures, histoires, traditions), et la proportion la plus élevée (74,0 %), qu'ils ont renforcé le sentiment d'inclusion, y compris chez les élèves habituellement plus en marge. Les résultats montrent qu'en général, les partenaires communautaires sont proportionnellement plus nombreux que les partenaires scolaires à déclarer ne pas savoir si les projets ont contribué à améliorer le vivre-ensemble.

D'ailleurs, dans une école très diversifiée, où la personne interviewée estime que les nouvelles arrivantes et les nouveaux arrivants représentent environ « 75 à 85 % » des élèves, le projet agit comme un espace de participation commune. L'enseignante souligne que « tout le monde travaille sur le même objectif », ce qui contribue à aligner les élèves autour d'une expérience collective. Elle prend l'exemple de l'élève qui ne parle pas encore le français de façon fluide : « Elle aussi, elle participe. Quand on fait de l'écriture [...] des fois, elle va le dire en espagnol, puis là, son ami va le traduire. » Cette

citation montre à la fois l'inclusion linguistique, l'entraide entre pairs, la participation malgré les barrières de langue et la reconnaissance des compétences des élèves allophones.

Tableau 21. Contribution des projets à améliorer le vivre-ensemble entre les élèves
(15. Selon vous, le projet a-t-il contribué à améliorer le vivre-ensemble entre les élèves, c'est-à-dire leurs interactions, leur ouverture et leurs relations au sein du groupe, notamment en :)

	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
Degré de contribution	N	%	N	%	N	%
Favorisant les liens entre des élèves provenant de milieux ou d'horizons différents						
Beaucoup	37	67,3	14	77,8	51	69,9
Un peu	15	27,3	1	5,6	16	21,9
Pas du tout	1	1,8	0	0,0	1	1,4
Ne sais pas	2	3,6	3	16,7	5	6,8
Total des répondant(e)s	55	100	18	100	73	100
Encourageant la mixité sociale ou interculturelle au sein des activités						
Beaucoup	38	69,1	12	66,7	50	68,5
Un peu	16	29,1	4	22,2	20	27,4
Pas du tout	1	1,8	0	0,0	1	1,4
Ne sais pas	0	0,0	2	11,1	2	2,7
Total des répondant(e)s	55	100	18	100	73	100
Valorisant la diversité présente dans la communauté francophone (cultures, histoires, traditions)						
Beaucoup	37	67,3	12	66,7	49	67,1
Un peu	16	29,1	3	16,7	19	26,0
Pas du tout	2	3,6	0	0,0	2	2,7
Ne sais pas	0	0,0	3	16,7	3	4,1
Total des répondant(e)s	55	100	18	100	73	100
Renforçant le sentiment d'inclusion, y compris chez les élèves habituellement plus en marge						
Beaucoup	40	72,7	14	77,8	54	74,0
Un peu	13	23,6	2	11,1	15	20,5
Pas du tout	1	1,8	0	0,0	1	1,4
Ne sais pas	1	1,8	2	11,1	3	4,1
Total des répondant(e)s	55	100	18	100	73	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Question ouverte : (15[i]. Si vous le souhaitez, indiquez un exemple concret ou un effet observé.)

Les commentaires recueillis sur des exemples concrets ou des effets observés lorsque les projets ont contribué à améliorer le vivre-ensemble entre les élèves, on note la découverte entre des personnes qui n'interagissent pas habituellement, des rapprochements entre des élèves de différents âges et horizons : « Beaucoup de familles anglophones étaient présentes à l'événement » et « Le projet a fait interagir et collaborer des jeunes qui ne socialisent pas normalement ensemble. »

Sur le plan communautaire :

« Le projet a joué un rôle clé dans l'inclusion des personnes d'âge d'or en créant des occasions de partage et de transmission intergénérationnelle. [...] Leur participation aux ateliers [...] a non seulement valorisé leur savoir-faire et leur expérience, mais aussi renforcé leur présence et leur rôle au sein de la communauté. »

Enfin, l'ouverture à la diversité culturelle a été soulignée, notamment parce que « les élèves venant d'horizons divers ont développé des liens culturels avec les traditions africaines et afro-néo-écossaises. »

Ces expériences de collaboration, de participation communautaire et d'ouverture pourraient avoir contribué à renforcer la confiance des élèves à utiliser le français dans différents contextes. Un peu plus de la moitié des répondantes et répondants (57,5 %) révèlent que, selon leurs observations, les projets ont « beaucoup » renforcé la confiance des élèves à utiliser le français dans des contextes publics ou communautaires (en dehors de l'école) (tableau 22). Un peu plus du tiers (34,2 %) indique qu'ils ont renforcé cette confiance « un peu » et 8,2 % ne le savent pas, une proportion plus élevée chez les partenaires communautaires (27,8 %).

Tableau 22. Contribution des projets à renforcer la confiance des élèves à utiliser le français dans des contextes publics ou communautaires (en dehors de l'école)
(16. Selon vos observations, le projet a-t-il renforcé la confiance des élèves à utiliser le français dans des contextes publics ou communautaires [en dehors de l'école]?)

Degré de contribution	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
	N	%	N	%	N	%
Beaucoup	33	60,0	9	50,0	42	57,5
Un peu	21	38,2	4	22,2	25	34,2
Pas du tout	0	0,0	0	0,0	0	0,0
Je ne sais pas	1	1,8	5	27,8	6	8,2
Total des répondant(e)s	55	100	18	100	73	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2*, Sondage pour la FJCF.

4.2. IMPACTS OBSERVÉS CHEZ LES ADULTES IMPLIQUÉS DANS LE PROJET

Selon les répondantes et répondants, un peu plus des deux tiers estiment que les projets ont « beaucoup » renforcé l'engagement communautaire des adultes impliqués (69,9 %) et favorisé un sentiment d'inclusion et de reconnaissance entre les milieux (68,5 %) (tableau 23). Ces proportions sont plus élevées chez les partenaires communautaires, variant de 72 à 78 %, comparativement à 67 % chez les partenaires scolaires. En outre, près d'un cinquième des répondantes et répondants (21,9 %) indiquent « un peu », tandis que de 3 à 4 % ne répondent « pas du tout » et que 5,5 % ne le savent pas.

Tableau 23. Contribution des projets au renforcement de l'engagement communautaire et du sentiment d'inclusion et de reconnaissance entre les milieux chez les adultes impliqué(e)s

(17. Selon vous, le projet Vice-Versa a-t-il contribué, chez les adultes impliqué(e)s [milieu scolaire, communautaire, bénévoles], à :)

	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
Degré de contribution	N	%	N	%	N	%
Renforcer l'engagement communautaire						
Beaucoup	37	67,3	14	77,8	51	69,9
Un peu	14	25,5	2	11,1	16	21,9
Pas du tout	1	1,8	1	5,6	2	2,7
Ne sais pas	3	5,5	1	5,6	4	5,5
Total des répondant(e)s	55	100	18	100	73	100
Favoriser un sentiment d'inclusion et de reconnaissance entre les milieux						
Beaucoup	37	67,3	13	72,2	50	68,5
Un peu	14	25,5	2	11,1	16	21,9
Pas du tout	2	3,6	1	5,6	3	4,1
Ne sais pas	2	3,6	2	11,1	4	5,5
Total des répondant(e)s	55	100	18	100	73	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Question ouverte : (17[i]). Si un peu ou beaucoup, comment le projet a renforcé l'engagement communautaire?)

Les répondantes et répondants estiment que le projet Vice-Versa a renforcé l'engagement communautaire, principalement en favorisant la collaboration et les échanges entre le personnel scolaire, les organismes communautaires, les parents, les jeunes, les bénévoles et, dans certains cas, les personnes âgées. Certains ont également souligné une meilleure reconnaissance de l'expertise des partenaires communautaires ainsi qu'un sentiment de soutien et de valorisation chez les personnes impliquées. Comme l'a exprimé une personne participante : « Faire une différence par sa présence et donner un coup de main est valorisant. Ce sentiment insufflé le désir de redonner, de s'engager à nouveau. » D'autres ont souligné que « Les enseignants se sentent valorisés et appuyés. Je vois qu'ils ont un beau lien avec les gens de la communauté. Ils se sont sentis reconnus. ». Enfin, certaines personnes ont observé que « les adultes impliquées ont pu reconnaître l'apport et l'expertise des organismes jeunesse dans les milieux scolaires ».

Question ouverte : (17[ii]. Si un peu ou beaucoup, comment le projet a favorisé un sentiment d'inclusion et de reconnaissance entre les milieux?)

Pour ce qui est du sentiment d'inclusion et de reconnaissance entre les milieux, les commentaires vont dans le même sens que ceux liés au renforcement de l'engagement communautaire. Les répondantes et répondants soulignent surtout le rapprochement entre l'école, les organismes, les bénévoles et la communauté autour d'objectifs communs. Certains ont mentionné que le projet a permis de valoriser les contributions de chacun et de renforcer le sentiment d'appartenance : « Ils se sont sentis partenaires de la fierté francophone et de la transmission de la culture » et « nos comités ont été reconnus à leur juste valeur et nos jeunes aussi ».

Les activités ont également favorisé une meilleure compréhension des réalités et de la diversité au sein de la francophonie. Une personne répondante a notamment observé que « lorsque les élèves ont compris qu'avoir un accent ne détermine pas un manque de maîtrise du français, ils ont plus de tolérance face à ceux qui viennent de plusieurs pays de la francophonie ».

Enfin, les échanges intergénérationnels et communautaires ont été particulièrement appréciés, puisque :

« le projet a favorisé un sentiment d'inclusion en valorisant la participation de chacun, en tenant compte des réalités et des idées des différents milieux » et « en réunissant des élèves, des aînés et des membres de la communauté autour d'une activité commune, il a permis de créer un espace où chaque génération a pu se sentir valorisée et reconnue pour ses contributions ».

4.3. APPRÉCIATION TRANSVERSALE DE VIVRE-ENSEMBLE

Lorsqu'on interroge les répondantes et répondants sur les aspects du vivre-ensemble les plus transformés par les projets, plusieurs dimensions se démarquent (tableau 24). En tête, environ les deux tiers mentionnent l'accroissement du sentiment d'appartenance à la communauté francophone (66,2 %). Viennent ensuite la meilleure collaboration entre l'école et le milieu communautaire (59,2 %) ainsi que le renforcement des relations entre les élèves et les adultes (59,2 %). Un peu plus de la moitié soulignent également la participation accrue à la vie communautaire francophone (56,3 %) et l'amélioration des relations entre les élèves (53,5 %) (tableau 24).

Les autres aspects sont rapportés par des proportions plus faibles, notamment la valorisation des initiatives locales et du rôle des organismes communautaires (43,7 %),

l'ouverture accrue à la diversité, qu'elle soit culturelle, sociale, linguistique ou générationnelle (40,8 %), une meilleure communication et un meilleur climat de confiance entre les personnes impliquées (36,6 %) et la diminution des préjugés entre les groupes (32,4 %). Par ailleurs, une seule personne répondante estime qu'aucun aspect n'a été transformé (1,4 %) et une autre indique ne pas le savoir (1,4 %).

En comparant les deux groupes, on observe que les partenaires communautaires tendent à rapporter davantage d'effets sur le sentiment d'appartenance, la collaboration entre l'école et la communauté ou entre élèves, l'ouverture à la diversité et une diminution des préjugés, tandis que les partenaires scolaires mettent légèrement plus l'accent sur la participation accrue à la vie communautaire francophone et une meilleure communication entre les personnes impliquées.

Tableau 24. Aspects du vivre-ensemble les plus transformés par les projets
(18. Selon vous, quels aspects du vivre-ensemble ont été les plus transformés par le projet Vice-Versa?)

Aspect du vivre-ensemble	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
	N	%	N	%	N	%
Accroissement du sentiment d'appartenance à la communauté francophone	35	64,8	12	70,6	47	66,2
Meilleure collaboration entre l'école et le milieu communautaire	30	55,6	12	70,6	42	59,2
Renforcement des relations entre élèves et adultes (personnel scolaire, intervenantes et intervenants communautaires, bénévoles)	32	59,3	10	58,8	42	59,2
Participation accrue à la vie communautaire francophone	32	59,3	8	47,1	40	56,3
Amélioration des relations entre élèves	27	50,0	11	64,7	38	53,5
Valorisation des initiatives locales et du rôle des organismes communautaires	23	42,6	8	47,1	31	43,7
Ouverture accrue à la diversité (culturelle, sociale, linguistique, générationnelle)	20	37,0	9	52,9	29	40,8
Meilleure communication et climat de confiance entre les personnes impliquées	21	38,9	5	29,4	26	36,6
Diminution des préjugés entre groupes	16	29,6	7	41,2	23	32,4
Aucun aspect du vivre-ensemble n'a été significativement transformé	1	1,9	0	0,0	1	1,4
Je ne sais pas	1	1,9	0	0,0	1	1,4
Total des répondant(e)s	54	-	17	-	71	-

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Question ouverte : (18[i]). Parmi les aspects cochés ci-dessus, lequel vous semble le plus marquant et pourquoi?)

Parmi les aspects du vivre-ensemble jugés les plus marquants, l'accroissement du sentiment d'appartenance à la communauté francophone ressort le plus souvent. Certaines personnes répondantes soulignent que les projets visaient précisément à offrir des activités en français en contexte minoritaire. Comme l'exprime une personne répondante :

« En travaillant directement avec les aînés et les membres de la communauté de [nom de la localité], les élèves ont pu mieux comprendre et apprécier la richesse de la culture acadienne. Ce type d'engagement les a aidés à se sentir plus connectés à leur propre identité linguistique et culturelle, et à reconnaître l'importance de préserver et de transmettre cette culture au sein de la communauté. »

D'autres ont plutôt indiqué une meilleure collaboration entre l'école et le milieu communautaire, notamment en raison des activités peu fréquentes réunissant ces **deux milieux. Pour appuyer le tout, on retrouve des citations comme** « En tissant ces liens, le projet a favorisé une plus grande intégration des initiatives scolaires dans la vie communautaire et vice-versa. » et « Les jeunes ont très peu d'opportunités de s'engager en français hors du milieu scolaire, donc ces collaborations leur permettent de découvrir des opportunités d'engagement dans leur communauté. »

Quelques personnes ont fait référence à l'ouverture accrue à la diversité, notamment générationnelle : « Le contact avec les aînés, notamment lors des échanges intergénérationnels, a permis aux élèves de comprendre l'importance de l'inclusion de chaque génération dans la préservation de la culture. »

Certaines personnes répondantes ont surtout priorisé la valorisation des initiatives locales et du rôle des organismes communautaires comme :

« En impliquant les membres de la communauté dans le projet, celui-ci a non seulement valorisé les initiatives locales, mais a également montré l'importance du travail collaboratif entre les écoles et les organismes pour enrichir l'expérience éducative des élèves. Cette reconnaissance des acteurs communautaires a renforcé le rôle central de ces organismes dans la société francophone locale. »

Enfin, quelques personnes ont identifié comme aspects les plus marquants l'amélioration des relations entre les élèves, la diminution des préjugés entre les groupes ainsi qu'une participation accrue à la vie communautaire francophone.

Dans l'ensemble, les commentaires des personnes répondantes montrent que les projets ont contribué à renforcer le vivre-ensemble sous plusieurs formes. Au-delà de ces effets observés auprès des élèves et de la communauté, les projets semblent également avoir eu des retombées dans la sphère familiale et auprès de l'entourage des jeunes participants.

Selon les observations des répondantes et répondants concernant les retombées des projets auprès des parents, de la famille ou de l'entourage des élèves, les avis sont partagés (tableau 25). En effet, 39,4 % indiquent qu'il y a eu « beaucoup » de retombées, 35,2 % « un peu », des proportions plus élevées chez les partenaires scolaires (respectivement 42,6 % et 37,0 %). À l'inverse, 19,7 % ne le savent pas, une proportion nettement plus élevée chez les partenaires communautaires (41,2 %). Une faible proportion (5,6 %) estime qu'il n'y a « pas du tout » eu de retombées.

L'entretien sur le marché entrepreneurial permet d'illustrer concrètement ces formes de retombées familiales. Les parents participent comme visiteurs, acheteurs, parfois comme soutiens aux projets personnels des enfants. L'enseignante donne l'exemple d'« une maman » qui aide sa fille à fabriquer des bijoux « vraiment à la main », montrant que le projet déborde parfois de la classe vers la maison.

Puis, pour les réactions après l'événement, les parents semblent aussi reconnaître la valeur éducative du projet. L'enseignante rapporte qu'ils lui disent : « Oh wow, comme j'aime vraiment que tu fais comme les apprentissages de la vie. »

L'événement demeure toutefois un espace d'apprentissage, ce qui exige parfois de sensibiliser les adultes au rythme des enfants. L'enseignante explique avoir déjà affiché : « Nous sommes en apprentissage. Merci d'être patient. »

Cela montre que l'ouverture de l'école à la communauté suppose aussi une pédagogie adressée aux adultes, car les parents, visiteuses et visiteurs doivent comprendre qu'ils ne sont pas seulement dans un marché, mais dans une situation d'apprentissage.

Tableau 25. Retombées auprès des parents, de la famille ou de l'entourage des élèves

(19. Selon vos observations, le projet a-t-il eu des retombées auprès des parents, de la famille ou de l'entourage des élèves [ami(e)s, frères et sœurs]?)

	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
	N	%	N	%	N	%
Beaucoup	23	42,6	5	29,4	28	39,4
Un peu	20	37,0	5	29,4	25	35,2
Pas du tout	4	7,4	0	0,0	4	5,6
Je ne sais pas	7	13,0	7	41,2	14	19,7
Total des répondant(e)s	54	100	17	100	71	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2. Sondage pour la FJCF.*

Parmi les retombées relevées, la grande majorité des répondantes et répondants ont mentionné la fierté des élèves partagée avec leur famille et leur entourage (90,6 %) (tableau 26). Viennent ensuite les discussions ou les échanges à la maison autour du projet (60,4 %), de la présence de parents ou de membres de la famille lors d'activités ou de présentations (34,0 %), de l'intérêt ou de l'engagement accru des parents envers le projet (32,1 %) ainsi que la participation des parents à certaines étapes du projet (24,5 %).

Tableau 26. Nature des retombées auprès des parents, de la famille ou de l'entourage des élèves

(Question ouverte : 19[i]. Si Un peu ou Beaucoup, lesquelles? Avec une liste)

	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
	N	%	N	%	N	%
Retombées						
Fierté des élèves partagée avec leur famille ou leur entourage	39	90,7	9	90,0	48	90,6
Discussions ou échanges à la maison autour du projet	26	60,5	6	60,0	32	60,4
Présence de parents ou de membres de la famille lors d'activités ou de présentations	13	30,2	5	50,0	18	34,0
Intérêt ou engagement accru des parents envers le projet	12	27,9	5	50,0	17	32,1
Participation des parents à certaines étapes du projet	11	25,6	2	20,0	13	24,5
Total des répondant(e)s	43	-	10	-	53	-

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2. Sondage pour la FJCF.*

5. ÉCONOMIE SOCIALE ET ÉCOSYSTÈME DES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES EN SITUATION MINORITAIRE (CFSM)

Cette section vise à documenter les retombées du projet Vice-Versa sur les capacités des milieux impliqués et sur l'écosystème communautaire francophone local. Elle s'intéresse notamment à l'accès à de nouvelles ressources, à l'émergence de nouvelles façons de travailler, au maintien des collaborations et à l'équité d'accès à l'offre francophone rendue possible par le projet.

Près des trois quarts des répondantes et répondants (73,2 %) estiment que les projets ont permis à leur milieu d'accéder à de nouvelles ressources, une proportion plus élevée chez les partenaires scolaires (79,6 %) que chez les partenaires communautaires (52,9 %) (tableau 27).

Parmi ces nouvelles ressources, on retrouve principalement les réseaux et les contacts (nouveaux partenaires ou nouvelles collaborations) (67,3 %), les expertises ou le savoir-faire (50,0 %), les ressources financières (48,1 %), les ressources matérielles (40,4 %), les espaces et les locaux (23,1 %), ainsi que les bénévoles (21,2 %) (tableau 28).

Dans le même ordre d'idées, plus de la moitié des répondantes et répondants (59,2 %) affirment que les projets ont donné lieu à une nouvelle façon de travailler qu'ils aimeraient réutiliser (tableau 29). Cette proportion est plus élevée chez les partenaires scolaires (64,8 %) que chez les partenaires communautaires (41,2 %).

Tableau 27. Projets ayant permis l'accès à de nouvelles ressources

*(20. Selon vous, le projet Vice-Versa a-t-il permis à votre milieu scolaire d'accéder à de nouvelles ressources?) * Partenaires scolaires*

*(20. Selon vous, le projet Vice Versa a-t-il permis à votre organisme d'accéder à de nouvelles ressources?) * Partenaires communautaires*

	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
Réponse	N	%	N	%	N	%
Oui	43	79,6	9	52,9	52	73,2
Non	8	14,8	8	47,1	16	22,5
Je ne sais pas	3	5,6	0	0,0	3	4,2
Total des répondant(e)s	54	100	17	100	71	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Tableau 28. Les nouvelles ressources acquises grâce aux projets
(20[i]. Si oui, lesquelles?)

	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
	N	%	N	%	N	%
Nouvelles ressources						
Réseaux/contacts (nouveaux partenaires, collaborations)	26	60,5	9	100	35	67,3
Expertises ou savoir-faire	23	53,5	3	33,3	26	50,0
Ressources financières	19	44,2	6	66,7	25	48,1
Ressources matérielles	19	44,2	2	22,2	21	40,4
Espaces ou locaux	8	18,6	4	44,4	12	23,1
Bénévoles	10	23,3	1	11,1	11	21,2
Autres	1	2,3	0	0,0	1	1,9
Total des répondant(e)s	43	-	9	-	52	-

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Tableau 29. Intention de réutiliser des pratiques issues des projets
(21. Selon vous, le projet a-t-il donné lieu à une nouvelle façon de travailler que votre milieu scolaire souhaite réutiliser?) * Partenaires scolaires

(21. Selon vous, le projet a-t-il donné lieu à une nouvelle façon de travailler que votre organisme souhaite réutiliser?) * Partenaires communautaires

	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
	N	%	N	%	N	%
Réponse						
Oui	35	64,8	7	41,2	42	59,2
Non	12	22,2	8	47,1	20	28,2
Je ne sais pas	7	13,0	2	11,8	9	12,7
Total des répondant(e)s	54	100	17	100	71	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Question ouverte : (21[i]. Si oui, précisez brièvement?)

Lorsqu'on leur demande de préciser si le projet a donné lieu à une nouvelle façon de travailler qu'ils souhaitent réutiliser, les réponses mettent plutôt en évidence des retombées durables qui dépassent la durée des projets financés. Plusieurs répondantes et répondants soulignent que les initiatives ont favorisé la création de relations durables entre générations, entre écoles et avec les organismes communautaires. L'un des thèmes les plus marquants est le renforcement des liens intergénérationnels. Une personne répondante explique que « les liens intergénérationnels tissés sont allés au-

delà de nos 4 murs » et que le projet contribue à préparer la relève en attirant les jeunes au sein de l'organisme. Cette démarche vise à transmettre des connaissances et à susciter un engagement futur : « Un jour, nous espérons qu'ils seront les bénévoles qui vont prendre notre club en main. »

Les réponses témoignent également d'une volonté claire de poursuivre les initiatives mises en place. Ainsi, une personne répondante affirme : « Oui, nous allons poursuivre la même initiative avec franc succès dans le futur, dans d'autres écoles. » Cela suggère que certaines activités ont démontré leur pertinence et possèdent un potentiel de répllication dans d'autres milieux scolaires.

Enfin, les projets semblent avoir favorisé la mise en réseau de plusieurs établissements, notamment grâce à des « rassemblements des différentes écoles », ce qui contribue à élargir les collaborations et à renforcer les échanges entre communautés scolaires.

Dans l'ensemble, les réponses montrent que les projets ont contribué à créer des relations durables, à soutenir la relève bénévole, à envisager la reconduction des initiatives et à renforcer les collaborations entre écoles et organismes communautaires.

Ces effets semblent se traduire concrètement par une certaine pérennisation des initiatives, comme en témoigne la proportion élevée de répondantes et répondants rapportant le maintien d'actions ou de collaborations après la fin des projets.

Selon la majorité des répondantes et répondants (77,5 %), les projets ont contribué à maintenir des actions ou des collaborations, même après leur fin (tableau 30). Cette proportion est un peu plus élevée chez les partenaires communautaires (82,4 %) que chez les partenaires scolaires (75,9 %).

Tableau 30. Contribution des projets au maintien d'actions et de collaboration après leur réalisation

*(22. Selon vous, le projet a-t-il contribué à maintenir des actions ou des collaborations après sa fin au sein du milieu scolaire?) * Partenaires scolaires*

*(22. Selon vous, le projet a-t-il contribué à maintenir des actions ou des collaborations après sa fin au sein de votre organisme?) * Partenaires communautaires*

	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
Réponse	N	%	N	%	N	%
Oui	41	75,9	14	82,4	55	77,5
Non	6	11,1	1	5,9	7	9,9
Je ne sais pas	7	13,0	2	11,8	9	12,7
Total des répondant(e)s	54	100	17	100	71	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2*. Sondage pour la FJCF.

Question ouverte : (22[i]. Si oui, lesquelles?)

Quand on leur demande de préciser comment le projet a contribué à maintenir des actions ou des collaborations après sa fin au sein du milieu scolaire ou de l'organisme, les réponses indiquent que plusieurs projets ont laissé des retombées durables.

Le maintien des partenariats est le thème le plus fréquemment mentionné. Plusieurs répondants font état d'une « poursuite d'un partenariat », d'une « poursuite de partenariat et engagement » ou encore affirment simplement que « notre collaboration se poursuit ». Certains organismes continuent même d'accompagner les écoles de façon récurrente : « Notre organisme collabore avec plusieurs écoles francophones de la région de Halifax et les aide de façon récurrente à réaliser des projets financés par Vice-Versa. »

Les projets semblent également avoir permis aux écoles de mieux connaître les ressources disponibles dans leur milieu. Une personne répondante souligne avoir découvert « plusieurs programmes que l'organisme offre et dont nos jeunes pourraient bénéficier », tandis qu'un autre estime que « savoir qu'il y a une gamme de partenaires avec lesquelles nous pouvons collaborer, c'est précieux ».

L'amélioration des relations entre les écoles et les partenaires communautaires constitue une autre retombée importante. Les participantes et participants évoquent une « meilleure communication avec notre milieu » et mentionnent qu'ils se sentent désormais « moins intimidés à demander de l'appui et de l'aide ». Dans certains cas, les échanges ont débouché sur de nouveaux projets, comme une « collaboration de correspondance avec une autre école » ou de nouvelles propositions soumises par les artistes ayant participé aux activités.

Plusieurs répondantes et répondants expriment également le souhait de transformer les projets ponctuels en activités récurrentes. Les idées de « renouveler l'événement chaque année », de faire de l'activité une « activité récurrente » ou encore de « refaire une activité semblable chaque année et peut-être même la bonifier en invitant les parents » reviennent à plusieurs reprises.

Enfin, certaines réponses soulignent l'appropriation des projets par les élèves eux-mêmes. Dans un cas, « les élèves veulent continuer le projet commencé l'an prochain et encouragent de nouveaux leaders à participer », ce qui témoigne d'un potentiel de continuité au-delà du financement initial. Quelques répondantes et répondants demeurent toutefois prudents, estimant qu'« il est encore trop tôt pour le déterminer », tout en notant que le projet n'a pas nui au développement futur d'initiatives.

Dans l'ensemble, les réponses suggèrent que les projets ont favorisé le maintien de relations de collaboration, accru la connaissance des ressources disponibles et créé des conditions favorables à la reconduction d'activités et de partenariats dans le temps.

Lors d'un entretien avec une enseignante sur le projet de marché entrepreneurial, on comprend bien comment un projet peut s'inscrire dans la durée. L'enseignante explique que les profits sont réinvestis afin de « continuer cette belle tradition-là parce que c'est devenu une tradition ». Elle ajoute qu'« il y en a toujours qui reviennent visiter le marché », dit-elle au sujet des anciens élèves (Extraits d'entretien). Ce qui montre que le projet laisse des traces au-delà de l'année scolaire.

Au-delà de l'amélioration de l'accès aux activités et aux services, la question de l'équité pour le maintien de ces acquis dans le temps demeure centrale.

Environ les deux tiers des répondantes et répondants (66,2 %) indiquent que les projets ont « beaucoup » contribué à une plus grande équité d'accès aux activités communautaires francophones pour les élèves, notamment en les offrant directement dans le cadre scolaire (tableau 31). Un peu plus d'un cinquième (22,5 %) précise qu'ils y ont contribué « un peu », tandis que de faibles pourcentages indiquent « pas du tout » (2,8 %) ou ne le savent pas (8,5 %). De même, près des deux tiers (64,8 %) affirment que les projets ont permis d'offrir, dans le milieu scolaire ou communautaire, une activité ou un service qui n'aurait pas été accessible autrement (tableau 32). Une différence marquée est observée entre les deux groupes : cette proportion est plus élevée chez les partenaires communautaires (82,4 %) que chez les partenaires scolaires (59,3 %). Au-delà de ces retombées immédiates, il importe toutefois d'évaluer dans quelle mesure ces initiatives ont eu un effet plus durable.

À cet égard, un peu plus de la moitié des répondantes et répondants (54,9 %) estiment que les projets ont « beaucoup » renforcé la capacité du milieu scolaire à mettre en œuvre ou soutenir d'autres projets école-communauté (tableau 33). Cette proportion est plus élevée chez les partenaires scolaires (61,1 %) que chez les partenaires communautaires (35,3 %). Par ailleurs, un peu plus du quart (28,2 %) des répondantes et répondants jugent que cette contribution a « un peu » renforcé cette capacité, 2,8 % « pas du tout » et 14,1 % mentionnent ne pas le savoir. Notons que l'incertitude est beaucoup plus marquée chez les partenaires communautaires (35,3 %) que chez les partenaires scolaires (7,4 %).

Tableau 31. Contribution des projets à une plus grande équité d'accès aux activités communautaires francophones pour les élèves

(23. Selon vous, le projet Vice-Versa a-t-il contribué à une plus grande équité d'accès aux activités communautaires francophones pour les élèves, notamment en les offrant directement dans le cadre scolaire?)

	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
Degré de contribution	N	%	N	%	N	%
Beaucoup	35	64,8	12	70,6	47	66,2
Un peu	14	25,9	2	11,8	16	22,5
Pas du tout	1	1,9	1	5,9	2	2,8
Je ne sais pas	4	7,4	2	11,8	6	8,5
Total des répondant(e)s	54	100	17	100	71	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Tableau 32. Contribution des projets à l'offre d'activités ou de services autrement non disponibles en milieu scolaire ou communautaire

(24. Selon vous, le projet Vice-Versa a-t-il permis d'offrir, dans le milieu scolaire ou la communauté, une activité ou un service qui n'aurait pas été disponible autrement?)

	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
Réponse	N	%	N	%	N	%
Oui	32	59,3	14	82,4	46	64,8
Non	18	33,3	1	5,9	19	26,8
Je ne sais pas	4	7,4	2	11,8	6	8,5
Total des répondant(e)s	54	100	17	100	71	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Question ouverte : (24[i]. Si oui, précisez brièvement : Le public type d'activité?)

Question ouverte : (24[ii]. Si oui, précisez brièvement : Le public rejoint?)

Question ouverte : (24[iii]. Si oui, précisez brièvement : La complémentarité avec l'offre existante?)

Au-delà du constat selon lequel les projets ont permis d'offrir des activités ou des services autrement inexistants, les réponses aux questions ouvertes permettent de documenter plus précisément la nature de ces contributions. Les répondantes et

répondants ont notamment été invités à décrire les activités concernées, les publics rejoints et la manière dont celles-ci complétaient l'offre déjà disponible dans leur milieu. Les réponses indiquent clairement que le financement Vice-Versa a permis de mettre en place une variété d'activités et de services qui n'auraient pas pu être offerts autrement dans plusieurs milieux scolaires et communautaires.

Types d'activités offertes

Les activités mentionnées couvrent un large éventail de domaines culturels, éducatifs, communautaires et de bien-être. Parmi celles-ci figurent des activités familiales et communautaires (BBQ communautaire, cabane à sucre, rassemblements, célébration de la Mi-Carême, festivals, soirées de jeux), des activités culturelles (rencontres avec des intervenantes et intervenants francophones, expertes et experts francophones, atelier radio), ainsi que des ateliers éducatifs portant notamment sur l'environnement, la santé mentale et l'estime de soi.

Plusieurs répondantes et répondants soulignent que le financement a permis d'accueillir des ressources spécialisées qui n'auraient autrement pas été accessibles, notamment pour faire intervenir un « expert francophone ».

Publics rejoints

Les activités ont rejoint une clientèle très diversifiée. Certaines visaient des groupes précis, comme les élèves du primaire, les adolescentes et adolescents ou les élèves de la 6e à la 12e année, tandis que plusieurs s'adressaient à l'ensemble de l'école ou à la communauté dans son ensemble.

Les répondantes et répondants mentionnent notamment les « élèves et parents », les « familles », la « communauté de l'école francophone », ainsi que « tous les élèves » et « tout public ». Dans certains cas, la portée a été particulièrement large, rejoignant des personnes âgées de « 2 à 80 ans » ou encore « 200 élèves et membres de la communauté ».

Complémentarité avec l'offre existante

Les répondantes et répondants estiment que les activités offertes sont venues enrichir de manière significative l'offre déjà existante. Plusieurs soulignent qu'« aucune autre offre de ce genre n'existait à proximité », ce qui démontre le caractère unique de certaines activités proposées.

La complémentarité s'est manifestée de différentes façons :

- par l'ajout d'expériences culturelles en français;
- par des « ateliers d'écriture » et des rencontres avec des spécialistes;
- par l'intervention d'« experts qui appuient les intentions pédagogiques »;
- par un travail concerté avec l'animation culturelle scolaire;
- par le « renforcement des liens avec la communauté » et la « valorisation des traditions locales »;
- par des activités conçues « par et pour les jeunes ».

Enfin, plusieurs réponses rappellent que le financement a été déterminant pour rendre possibles ces activités, l'un des répondants affirmant que le « soutien financier est essentiel » à leur réalisation.

Dans l'ensemble, les données montrent que Vice-Versa a permis d'élargir l'offre culturelle, éducative et communautaire en français, tout en rejoignant un public varié et en complétant des services qui étaient peu présents, voire inexistants, dans certains milieux.

Tableau 33. Contribution des projets à renforcer la capacité du milieu scolaire à initier ou soutenir d'autres projets école-communauté

(25. Selon vous, dans quelle mesure le projet a-t-il renforcé la capacité du milieu scolaire à initier ou soutenir d'autres projets école-communauté?)

	Partenaires scolaires		Partenaires communautaires		Total	
Degré de contribution	N	%	N	%	N	%
Beaucoup	33	61,1	6	35,3	39	54,9
Un peu	15	27,8	5	29,4	20	28,2
Pas du tout	2	3,7	0	0,0	2	2,8
Je ne sais pas	4	7,4	6	35,3	10	14,1
Total des répondant(e)s	54	100	17	100	71	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Question ouverte : (25[i]. Précisez au besoin?)

Au-delà de l'appréciation générale du degré de contribution du projet, les commentaires recueillis apportent un éclairage sur les façons dont les partenariats développés ont accru la capacité d'action des milieux scolaires et favorisé l'émergence de nouvelles initiatives école-communauté. Dans l'ensemble, les répondantes et répondants estiment que le projet a contribué à renforcer la capacité des écoles à développer de nouvelles initiatives en partenariat avec la communauté. Plusieurs

soulignent que le projet a créé ou consolidé des liens avec des organismes locaux, favorisé la participation des familles et de la communauté, et servi de modèle pour d'autres collaborations.

Le développement de partenariats durables ressort fortement, notamment avec des organismes locaux. Certains notent que ces expériences ont augmenté les échanges avec la communauté : « Les gens de la communauté nous communiquent beaucoup plus. » D'autres mentionnent que ces collaborations ont déjà mené à de nouveaux événements : « Nous avons organisé un autre événement où notre partenaire local a participé. »

Plusieurs répondantes et répondants considèrent le projet comme un levier pour les initiatives futures. Ainsi, l'un d'eux affirme que « ce projet offre une base solide à tous nos autres projets », tandis qu'un autre observe que « chaque projet réussi encourage le milieu scolaire à en faire d'autres ».

Le financement est également perçu comme un facteur clé de la capacité d'agir du milieu scolaire, notamment pour faciliter les déplacements et l'organisation d'activités : « Sans la subvention, nous ne serions pas en mesure d'offrir ce type de projet » et le projet « permet de payer les autobus pour voyager à l'extérieur de l'école ».

Enfin, certaines personnes répondantes soulignent que ces initiatives contribuent à la visibilité de l'école et à son ouverture sur la communauté, par exemple en organisant des activités de type « portes ouvertes culturelles » ou en impliquant les jeunes dans des activités de bénévolat et des événements communautaires.

Quelques réponses demeurent plus nuancées, indiquant un impact limité (« Un peu ») ou rappelant les défis liés à l'intervention dans un contexte « de communauté très majoritairement anglophone ». Malgré cela, la tendance générale demeure positive quant à la capacité du projet à favoriser de futurs projets école-communauté.

6. INFORMATIONS SUR LE CONTEXTE

Les résultats montrent une forte présence au primaire, avec 191 mentions au total, comparativement à 39 mentions pour la maternelle. Les niveaux intermédiaire (113 mentions) et secondaire (100 mentions) sont également bien représentés (tableau 34). Ces résultats indiquent que les projets touchaient à de multiples niveaux scolaires simultanément.

Tableau 34. Niveaux scolaires des élèves ayant participé aux projets
(B2/B6. Quel est le niveau scolaire des élèves qui ont participé au projet?)

Niveau scolaire	Total	
	N	%
Maternelle	39	55,7
Primaire (1 ^{re} à 5 ^e)	191	272,9
Intermédiaire (6 ^e à 8 ^e)	113	161,4
Secondaire (9 ^e à 12 ^e)	100	142,9
Total des répondant(e)s	70	- ³

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Selon les résultats du sondage, plus de la moitié des écoles participantes (64,3 %) sont situées dans une agglomération de recensement (AR) ou une région métropolitaine de recensement (RMR), tandis que 42,9 % se trouvent à l'extérieur des grands centres urbains (tableau 35).

Tableau 35. Répartition des écoles participantes selon leur localisation
(B3/B5. Dans quelle ville ou localité se situent l'école ou les écoles participantes?)

Lieu de localisation	Total	
	N	%
Dans une AR ou RMR	45	64,3
À l'extérieur des grands centres urbains	30	42,9
Total des répondant(e)s	70	- ⁴

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

³ Étant donné la possibilité de sélectionner plusieurs niveaux, les proportions dépassent largement 100 %.

⁴ L'addition des pourcentages peut dépasser 100 %, puisque les répondantes et répondants pouvaient indiquer plus d'une localité.

La plupart des répondantes et répondants (66,7 %) précisent qu'à part leur organisme, et à l'exclusion des écoles, aucun autre organisme n'a participé à la réalisation du projet (tableau 36). Il demeure toutefois qu'une proportion non négligeable (23,1 %) indique que d'autres organismes ont été impliqués. Il est également intéressant de noter qu'environ 10,1 % ne savent pas si d'autres organismes ont participé à la réalisation du projet.

Tableau 36. D'autres organismes impliqués dans la réalisation des projets
*(B5. Est-ce que d'autres organismes étaient impliqués dans la réalisation du projet?) **
Partenaires scolaires
*(B10. À part votre organisme [excluant les écoles], est-ce que d'autres organismes ont participé à la réalisation de ce projet?) * Partenaires communautaires*
Question ouverte : (B5[i]. Si oui, combien?)
Question ouverte : (B10[i]. Si oui, combien?)

	Total	
Réponse	N	%
Oui	16	23,1
1 seul	12	17,4
Plus d'un ⁵	4	5,8
Non	46	66,7
Je ne sais pas	7	10,1
Total des répondant(e)s	69	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2*. Sondage pour la FJCF.

La majorité des partenaires communautaires ayant répondu au sondage (87,5 %) est située dans une agglomération de recensement (AR) ou une région métropolitaine de recensement (RMR), tandis que 12,5 % se trouvent à l'extérieur des grands centres urbains (tableau 37).

La moitié des partenaires communautaires (50,0 %) ont un mandat local ou municipal, 43,8 % indiquent plutôt un mandat provincial⁶, tandis qu'un seul organisme (6,3 %) mentionne avoir un mandat national (tableau 38). Parmi ces organismes, la plupart (43,8 %) comptent quatre employé(e)s ou moins, 31,3 % en comptent entre cinq et neuf, et 25,0 % en ont 10 ou plus (tableau 39).

⁵ Pas plus de 4 organismes ont été impliqués.
⁶ Rappelons qu'aucun organisme des territoires n'a répondu au sondage.

Tableau 37. Répartition des partenaires communautaires selon leur localisation
*(B1. Dans quelle ville ou localité se situe votre organisme?) * Partenaires communautaires*

	N	%
Dans une AR ou RMR	14	87,5
À l'extérieur des grands centres urbains	2	12,5
Total des répondant(e)s	16	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Tableau 38. Types de mandat des partenaires communautaires
*(B2. Est-ce que votre organisme a un mandat...?) * Partenaires communautaires*

Type de mandat	N	%
Local/Municipal	8	50,0
Provincial/Territorial	7	43,8
National	1	6,3
Total des répondant(e)s	16	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Tableau 39. Nombre approximatif d'employées ou d'employés des partenaires communautaires

*(B3. Combien d'employées ou d'employés votre organisme compte-t-il [approximativement]?) * Partenaires communautaires*

Nombre	N	%
De 0 à 4	7	43,8
De 5 à 9	5	31,3
10 et plus	4	25,0
Total des répondant(e)s	16	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Question ouverte : (B6/B7. Quel a été l'objectif du projet?)

Les objectifs poursuivis par les projets étaient variés, mais s'articulaient autour de quelques thèmes récurrents. Plusieurs initiatives visaient à renforcer le sentiment d'appartenance à la francophonie, la sécurité linguistique et la valorisation de l'identité culturelle des élèves, notamment par l'organisation d'un « festival francophone dans la région », la découverte « d'expériences culturelles en français » ou encore des ateliers d'« initiation au journalisme radio » destinés à lutter contre l'insécurité linguistique. D'autres projets mettaient l'accent sur le bien-être et le développement personnel des

jeunes, à travers des activités de yoga, de pleine conscience, de relaxation ou encore des ateliers visant à « renforcer l'estime de soi, la confiance et la capacité d'agir ».

De nombreuses initiatives avaient également pour objectif le développement de compétences variées, notamment en entrepreneuriat, en littératie financière, en sciences et en technologies. À titre d'exemple, certaines activités permettaient aux élèves « d'apprendre la littératie financière » et de développer leur esprit entrepreneurial, tandis que d'autres les invitaient à relever des défis en codage, en robotique ou à participer à la création et à la gestion d'une cantine étudiante. Les thèmes de l'inclusion, de la diversité et de la réconciliation occupaient aussi une place importante, plusieurs projets portant sur la valorisation des diversités, le Mois de l'histoire des Noirs, les cultures africaines et afro-néo-écossaises ou encore la compréhension des réalités des peuples autochtones dans une perspective de vérité et de réconciliation.

Enfin, plusieurs répondantes et répondants ont souligné la volonté de renforcer les liens entre l'école, les familles et la communauté. Cette intention se traduisait notamment par l'organisation d'activités familiales, d'événements communautaires, de projets de bénévolat et de levées de fonds, ou encore par des initiatives visant explicitement à « créer un pont entre les élèves et la communauté » et à favoriser des expériences éducatives, collaboratives et inclusives qui n'auraient pas été accessibles autrement.

L'atteinte de ces objectifs reposait en partie sur la capacité des milieux à mobiliser des partenaires autour des projets. Les répondantes et répondants ont ainsi été invités à préciser le nombre de partenaires scolaires ayant participé à leur réalisation.

Plus de la moitié des partenaires scolaires (57,7 %) affirment qu'un seul partenaire scolaire a participé à la réalisation du projet, alors que près du tiers (30,8 %) indique qu'il y en avait de deux à quatre (tableau 40). De plus faibles proportions mentionnent qu'il y en avait de cinq à sept (7,7 %), de huit à dix (1,9 %) ou plus de 10 (1,9 %).

En ce qui concerne le nombre d'élèves ayant participé à la réalisation du projet, les réponses sont partagées : 36,5 % des partenaires scolaires ayant répondu au sondage mentionnent qu'il y en avait 50 ou moins, 36,5 % entre 51 et 150, et 26,9 % plus de 150 (tableau 41).

Tableau 40. Nombre de partenaires scolaires impliqués dans la réalisation des projets

*(B7. Combien de partenaires scolaires ont participé à la réalisation du projet [approximativement]?) * Partenaires scolaires*

Nombre	N	%
1	30	57,7
De 2 à 4	16	30,8
De 5 à 7	4	7,7
De 8 à 10	1	1,9
Plus de 10	1	1,9
Total des répondant(e)s	52	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Tableau 41. Nombre d'élèves ayant participé à la réalisation des projets selon les partenaires scolaires

*(B8. Combien d'élèves ont participé à la réalisation du projet?) * Partenaires scolaires*

Nombre	N	%
50 et moins	19	36,5
De 51 à 150	19	36,5
Plus de 150	14	26,9
Total des répondant(e)s	52	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Le quart des partenaires communautaires (25,0 %) rapportent qu'il y avait une seule personne de leur organisme ayant participé à la réalisation du projet, tandis que les autres affirment qu'il y en avait entre deux et quatre (50,0 %) ou cinq et plus (25,0 %) (tableau 42). Pour ce qui est des bénévoles, la moitié des partenaires communautaires (50,0 %) indiquent que leur organisme a compté sur le soutien de bénévoles pour réaliser le projet (tableau 43).

Tableau 42. Nombre de personnes au sein des partenaires communautaires ayant participé à la réalisation des projets

*(B8. Combien de personnes de votre organisme ont participé à la réalisation du projet?) **

Partenaires communautaires

Nombre	N	%
Une	4	25,0
Deux à quatre	8	50,0
Cinq et plus	4	25,0
Total des répondant(e)s	16	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

Tableau 43. Soutien de bénévoles pour la réalisation des projets selon les partenaires communautaires

*(B9. Votre organisme a-t-il compté sur le soutien de bénévoles pour réaliser le projet Vice-Versa?) **

Partenaires communautaires

Réponse	N	%
Oui	8	50,0
Non	8	50,0
Total des répondant(e)s	16	100

Source : ICRML (2026). *Évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2025-2028. Cycle 2, Sondage pour la FJCF.*

7. DISCUSSION TRANSVERSALE : DES PROJETS COMME LEVIERS D'APPRENTISSAGE, DE RECONNAISSANCE ET DE VITALITÉ COMMUNAUTAIRE

L'ensemble des résultats présentés dans ce rapport montre que les projets Vice-Versa ne se limitent pas à des activités ponctuelles réalisées en milieu scolaire ou communautaire. Ils peuvent plutôt être compris comme des espaces d'apprentissage, de participation et de mise en relation entre les élèves, les équipes scolaires, les organismes communautaires, les familles et la communauté francophone. Cette lecture transversale permet de mieux saisir les mécanismes par lesquels les projets contribuent à l'engagement communautaire et citoyen, à la cohésion sociale et au vivre-ensemble.

7.1. LE DÉVELOPPEMENT DE LA CAPABILITÉ DES ÉLÈVES

Un premier constat transversal concerne le développement de la capacité des élèves, c'est-à-dire leur capacité réelle à prendre part à un projet, à agir, à exprimer leurs idées, à collaborer et à se reconnaître comme des actrices et acteurs de leur milieu. Les résultats du sondage vont dans ce sens : une forte proportion des répondantes et répondants estime que les projets ont beaucoup permis aux élèves d'exprimer leurs idées et leurs points de vue, de développer des compétences sociales et scolaires, ainsi que de gagner en confiance dans la réalisation des tâches liées au projet.

Cette capacité dépasse la simple participation. Dans plusieurs projets, les élèves sont impliqués dans la planification, l'organisation, la prise de décision, la communication ou la présentation publique des résultats. Les extraits d'entretien intégrés au rapport illustrent bien cette dynamique : dans le cas du marché entrepreneurial, les élèves participent à l'écriture des communications, à l'analyse de sondages, à la fixation des prix, à la fabrication des produits et à l'organisation de l'événement. Cette implication contribue à une approche « Par et Pour » les jeunes, où les élèves ne sont pas seulement bénéficiaires d'une activité, mais deviennent progressivement coconstructeurs du projet.

Les projets Vice-Versa semblent ainsi favoriser le développement de compétences individuelles et collectives : autonomie, responsabilisation, collaboration, communication, créativité, prise d'initiative et confiance en soi. Ces compétences rejoignent l'idée de compétences « pour réussir » et « pour s'épanouir » en contexte francophone

minoritaire (RESDAC, 2023). Les projets offrent des situations concrètes dans lesquelles les élèves peuvent apprendre à agir, à prendre leur place et à contribuer à un objectif commun.

7.2. LE FRANÇAIS COMME LANGUE D'ACTION ET DE PARTICIPATION

Un deuxième fil conducteur concerne le rapport des élèves au français. Les résultats montrent que les projets contribuent fortement à l'usage du français, à la fierté et au sentiment d'appartenance à la francophonie. Toutefois, l'intérêt principal des projets ne réside pas seulement dans le fait que les activités se déroulent en français. Il réside plutôt dans le fait que le français devient une langue d'action sociale.

Dans les projets documentés, les élèves utilisent le français pour écrire, présenter, accueillir, vendre, expliquer, débattre, collaborer ou s'adresser à leur communauté. Le français n'est donc pas seulement travaillé comme objet scolaire. En effet, il devient un outil pour agir dans le monde, entrer en relation avec les autres et participer à la vie communautaire. Cette dimension est particulièrement importante dans les communautés francophones en situation minoritaire, où les occasions de vivre le français dans des contextes publics, sociaux et communautaires peuvent être plus limitées.

Cette utilisation concrète du français peut également contribuer à renforcer la sécurité linguistique et culturelle des élèves. En multipliant les occasions de parler, d'écrire et d'interagir en français dans des situations réelles, les projets créent des espaces où les élèves peuvent expérimenter la langue sans qu'elle soit uniquement associée à l'évaluation scolaire. Ils permettent ainsi de soutenir la confiance linguistique, même si cette dimension apparaît parfois plus nuancée dans les résultats que l'usage général du français ou le sentiment d'appartenance.

7.3. LE VIVRE-ENSEMBLE COMME EXPÉRIENCE CONCRÈTE

Les résultats montrent également que les projets contribuent au vivre-ensemble, particulièrement en favorisant les liens entre des élèves provenant de milieux différents, la mixité sociale ou interculturelle, la valorisation de la diversité et le sentiment d'inclusion. Ces résultats invitent à comprendre le vivre-ensemble non pas seulement comme une valeur à transmettre, mais comme une expérience concrète de collaboration.

Les projets créent des situations où les élèves travaillent ensemble autour d'un objectif commun. Ils peuvent ainsi entrer en relation avec des personnes qu'ils côtoient moins habituellement, découvrir d'autres réalités culturelles, linguistiques ou

générationnelles, et développer des attitudes d'ouverture, de respect et de solidarité. L'entretien portant sur le marché entrepreneurial illustre bien cette dynamique : dans une école fortement diversifiée, le projet permet aux élèves, y compris ceux qui maîtrisent encore difficilement le français, de participer à une réalisation collective.

Le vivre-ensemble apparaît donc comme un apprentissage situé. Il se construit dans l'action, à travers la coopération, l'entraide, la reconnaissance des contributions de chacun et la participation à des activités communes. Cette dimension rejoint directement le cadre théorique selon lequel la cohésion sociale se renforce par des expériences de participation, de dialogue et de collaboration (Robineau *et al.*, 2025). Les projets Vice-Versa peuvent ainsi contribuer à créer des conditions favorables à l'inclusion et à la reconnaissance au sein des communautés francophones.

7.4. DES EFFETS QUI DÉPASSENT LA CLASSE : FAMILLES, ORGANISMES ET COMMUNAUTÉ

Les retombées des projets ne concernent pas uniquement les élèves. Les résultats montrent aussi des effets auprès des familles, des parents et de l'entourage. Parmi les retombées les plus souvent mentionnées, on retrouve la fierté des élèves partagée avec leur famille, les discussions à la maison autour du projet, la présence des parents lors d'activités ou de présentations, l'intérêt accru des parents envers le projet et dans certains cas, leur participation directe à certaines étapes.

Ces résultats montrent que les projets peuvent produire un effet de débordement : ils sortent de la classe et circulent vers la maison, la famille et la communauté. Lorsque les parents assistent à une présentation, visitent un marché, encouragent leur enfant ou découvrent ses réalisations, le projet devient un espace de reconnaissance. Les compétences des élèves deviennent visibles aux yeux des adultes, ce qui peut renforcer leur fierté et leur sentiment de contribution.

Les projets favorisent également les liens entre les écoles et les organismes communautaires. Une large majorité des répondantes et répondants estime que les projets ont favorisé la collaboration entre l'école et d'autres partenaires communautaires, ainsi qu'une meilleure reconnaissance des apports respectifs des milieux impliqués. Ces collaborations permettent de décroquer les rôles : l'école devient un espace ouvert sur la communauté, tandis que les organismes communautaires deviennent des partenaires de l'apprentissage, de l'engagement et de la vitalité francophone.

7.5. VICE-VERSA COMME CONTRIBUTION À L'ÉCONOMIE SOCIALE DES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES

Enfin, les résultats permettent d'interpréter Vice-Versa comme un levier contribuant à l'économie sociale des communautés francophones en situation minoritaire. Dans le cadre théorique, l'économie sociale est comprise comme un ensemble de pratiques fondées sur la coopération, la réponse à des besoins collectifs, la mobilisation de ressources locales, la création de liens et la finalité sociale plutôt que lucrative (Robineau *et al.*, 2025). Sous cet angle, les projets Vice-Versa participent à une forme d'économie sociale communautaire, même lorsqu'ils ne prennent pas la forme d'entreprises d'économie sociale au sens strict.

Les projets contribuent en effet à mettre en réseau des actrices et acteurs, à soutenir des collaborations, à rendre visibles les organismes communautaires, à créer de nouvelles ressources et à offrir des activités en français qui n'auraient pas toujours été disponibles autrement. Près des trois quarts des répondantes et répondants estiment que les projets ont permis à leur milieu d'accéder à de nouvelles ressources, notamment des réseaux et contacts, des expertises, des ressources financières, des ressources matérielles, des espaces, des locaux et des bénévoles.

Cette contribution est aussi visible dans les résultats liés à la pérennisation. Une majorité de répondantes et répondants indique que les projets ont contribué au maintien d'actions ou de collaborations après leur réalisation. Cela suggère que les projets peuvent produire des effets au-delà de leur durée immédiate : ils créent des habitudes de collaboration, renforcent la confiance entre partenaires, font connaître les ressources disponibles et peuvent inspirer de nouvelles initiatives.

Dans cette perspective, Vice-Versa agit comme un levier d'innovation sociale à petite échelle. Le programme permet d'expérimenter des façons de faire, de rapprocher les besoins des élèves et des familles des ressources communautaires disponibles, et de renforcer la capacité des milieux à se mobiliser autour de projets communs. Il contribue ainsi à la vitalité des communautés francophones en favorisant la participation, la reconnaissance et la coopération.

7.6. CONDITIONS DE RÉUSSITE ET LIMITES

Les résultats mettent toutefois en lumière certaines conditions nécessaires pour maximiser les retombées des projets. Premièrement, l'approche « Par et Pour » les jeunes semble produire davantage d'effets lorsque les élèves sont impliqués tôt dans le processus, non seulement comme participantes et participants, mais comme contributrices et contributeurs aux décisions, à l'organisation et à la réalisation du

projet. Deuxièmement, les effets sur le vivre-ensemble et la cohésion sociale apparaissent plus forts lorsque les projets créent de véritables occasions de rencontre entre des personnes, des générations, des cultures ou des milieux différents.

Troisièmement, la qualité du partenariat entre l'école et les organismes communautaires demeure centrale. Certains commentaires indiquent l'importance de maintenir une communication claire, une reconnaissance mutuelle du travail accompli et une répartition équilibrée des responsabilités. Ces éléments sont essentiels pour éviter que les projets soient perçus comme une simple activité scolaire financée de l'extérieur plutôt que comme une véritable collaboration école-communauté.

Enfin, la question de la pérennisation demeure importante. Plusieurs résultats suggèrent que les projets peuvent laisser des traces, mais les effets à moyen et long termes restent encore difficiles à mesurer. Il serait donc pertinent, dans les prochaines éditions, de mieux documenter ce qui se maintient après la fin du financement : collaborations, pratiques pédagogiques, engagement des élèves, participation des familles, connaissance des organismes et nouvelles initiatives communautaires.

8. CONCLUSION

Pris dans leur ensemble, les résultats de cette étude montrent que les projets Vice-Versa produisent leurs effets les plus significatifs lorsqu'ils articulent des apprentissages authentiques, une participation active des jeunes et des collaborations étroites entre l'école, les familles et la communauté francophone. En offrant aux élèves des occasions concrètes d'utiliser le français dans des contextes signifiants, ils favorisent le développement de compétences scolaires, sociales et personnelles, tout en renforçant leur pouvoir d'agir et leur sentiment d'appartenance.

Les retombées observées dépassent le cadre scolaire. En créant des espaces de rencontre, de collaboration et de reconnaissance, les projets contribuent à rapprocher les différentes composantes de l'écosystème francophone et à renforcer le vivre-ensemble. Ils rendent visibles les capacités des jeunes, soutiennent l'ouverture à la diversité et favorisent la participation collective à des initiatives ancrées dans le milieu. Les effets observés auprès des familles témoignent également de cette portée élargie, notamment par la fierté partagée, les échanges suscités à la maison et l'implication parentale dans les activités.

Ces constats doivent toutefois être interprétés avec prudence, puisque les données reposent principalement sur les perceptions des personnes participantes et que la collecte qualitative demeure limitée. Les résultats permettent néanmoins de dégager des tendances convergentes quant aux mécanismes par lesquels les projets contribuent au développement des élèves et au dynamisme communautaire.

En somme, les projets Vice-Versa apparaissent comme des leviers pertinents pour soutenir la capacité des jeunes, renforcer la cohésion sociale et consolider les liens entre l'école, les familles et la communauté francophone. Leur valeur réside autant dans les activités réalisées que dans les apprentissages, les relations, les pratiques collaboratives et les formes de reconnaissance qu'ils rendent possibles, participant ainsi à la construction d'un espace francophone vivant, inclusif et engagé.

RÉFÉRENCES

Fortin, A. (2018). *Guide pratique sur l'impact*. Créativité 33.

<https://creativite33.com/2018/05/17/guide-pratique-sur-impact-9-chapitres-pour-aborder-impact/>

Réseau pour le développement de l'alphabétisme et des compétences (RESDAC). (2023). *Le développement des compétences dans la francophonie canadienne : une réflexion stratégique* [document de réflexion].

<https://resdac.net/wp-content/uploads/Reflexion-competences-dans-la-francophonie-canadienne-V2-002.pdf>

Robineau, A., St-Onge, S. et Guignard Noël, J. (2025). *Cadre d'évaluation de l'impact des projets scolaires communautaires du programme Vice-Versa 2024-2028*, pour la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) [document interne].